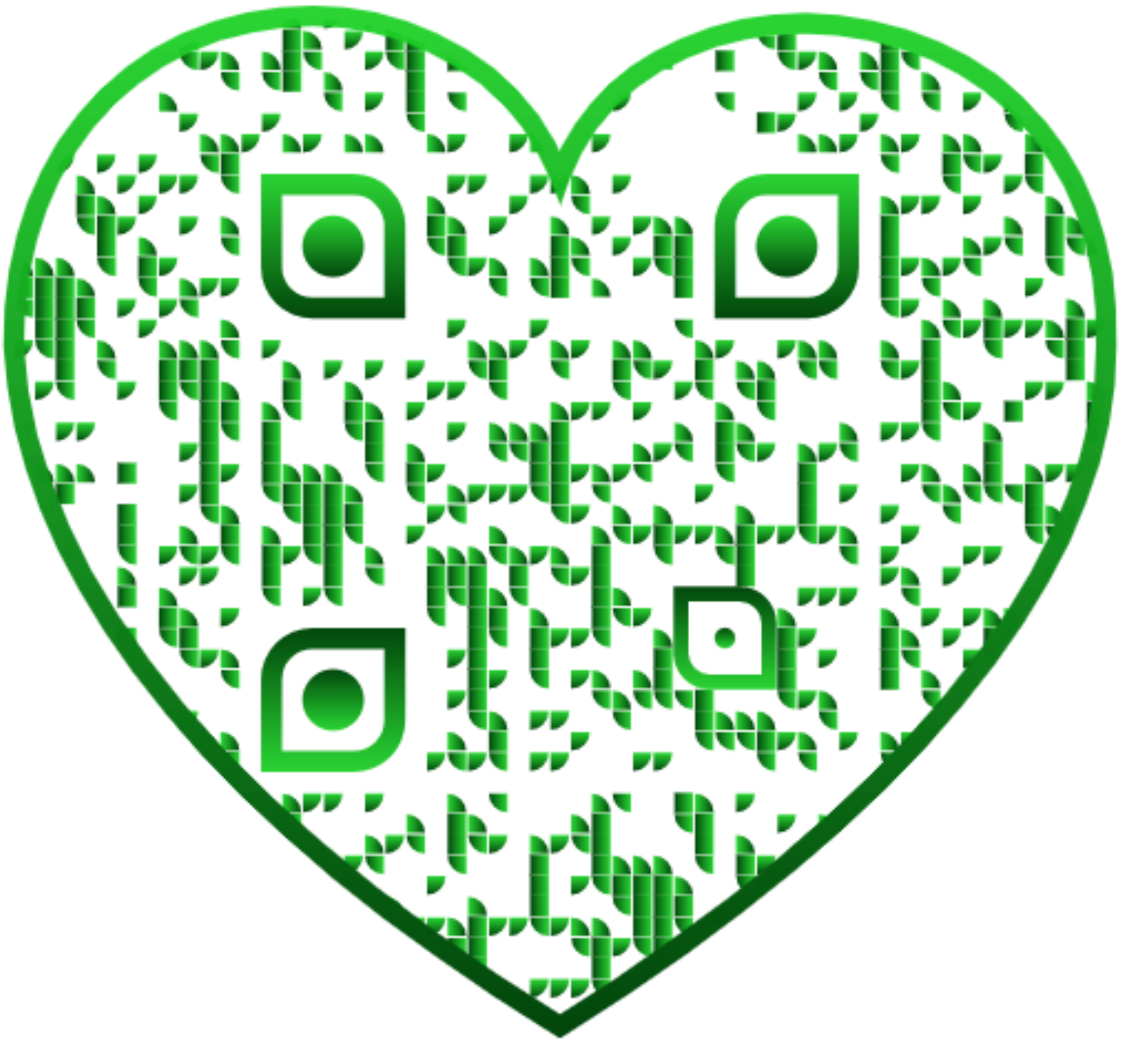
MAUD BEGON

CAROLE MARTINEZ

BOUCHE D'OMBRE

LUCIE 1900

casterman



MAUD BEGON

CAROLE MARTINEZ

BOUCHE D'OMBRE

LUCIE 1900

casterman

À la bande de fous avec laquelle j'ai passé mon adolescence,
à mes amis exceptionnels et talentueux et merveilleux,
à Napo, Marc, Nath, Duf, Anne-Caro, Flo, Mathias, Cécile, Mathieu, Phiphi,
Aurélie, Fred, Jean-Jacques, Laurent et à tous les copains de lycée.
Je vous aime.

À Hanelore Tanguy, Didier Martinez et Boule.

Merci au docteur Djamila Haouari et à Isabelle Ignace de m'avoir inspirée,
au Salon du livre de Colmar et à ses organisateurs
qui m'ont permis de découvrir le retable d'Issenheim,
aux créateurs de l'exposition l'Europe des Esprits à Strasbourg
dont le merveilleux catalogue m'a inspiré cette série,
à Enrico Castronovo, ce libraire passionné de tricot
(et devenu « mercière » aux Tricoteurs volants),
qui m'a proposé de lire ce catalogue,

merci à Christine Cam et à Laetitia Lehmann
de nous avoir réunies Maud et moi,
merci à elles pour leur confiance.

Carole Martinez

Aux soeurs Begbeg.

À Kiki, à ma famille et mes amis pour leur soutien constant et sans faille,
à Carole pour sa Lou, son sourire et ses mots-merveilles, à Christine pour son enthousiasme magique,
à toute l'équipe pour cette très belle rencontre, à tous ceux qui soutiennent
et participent de nos pérégrinations spirites,
du fond du cœur :
MERCI !

Maud Begon

Page de garde : Retable d'Issenheim
© akg-images / Erich Lessing
Pages 18 : Exposition universelle de Paris,
1900 : Porte de Binet, en arrière-plan le Grand Palais
© Bibliothèque nationale de France
Exposition universelle, Paris, 1900 : Palais de l'électricité, fête de nuit
© Bibliothèque nationale de France

WWW.CASTERMAN.COM

Conception graphique : Studio Casterman BD

ISBN papier 978-2-203-09061-3 - ISBN numérique 978-2-203-09817-6
N° d'édition : L.10EBBN002259.N001
© Casterman, 2015

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit. Achevé d'imprimer en février 2015 en France par Polina sur du Perigord 135g.
Dépôt légal : avril 2015 ; D.2015/0053/184

il pleure dans mon cœur
comme il pleuvait sur la ville
quelle est cette langueur

qui pénètre mon cœur

ARRÊTE, JEANNETTE !

VA SE SAUVER !

Ô bruit dans de la pluie

par terre et sur les toits

pour un cœur qui s'ennuiiiiiiiiiie

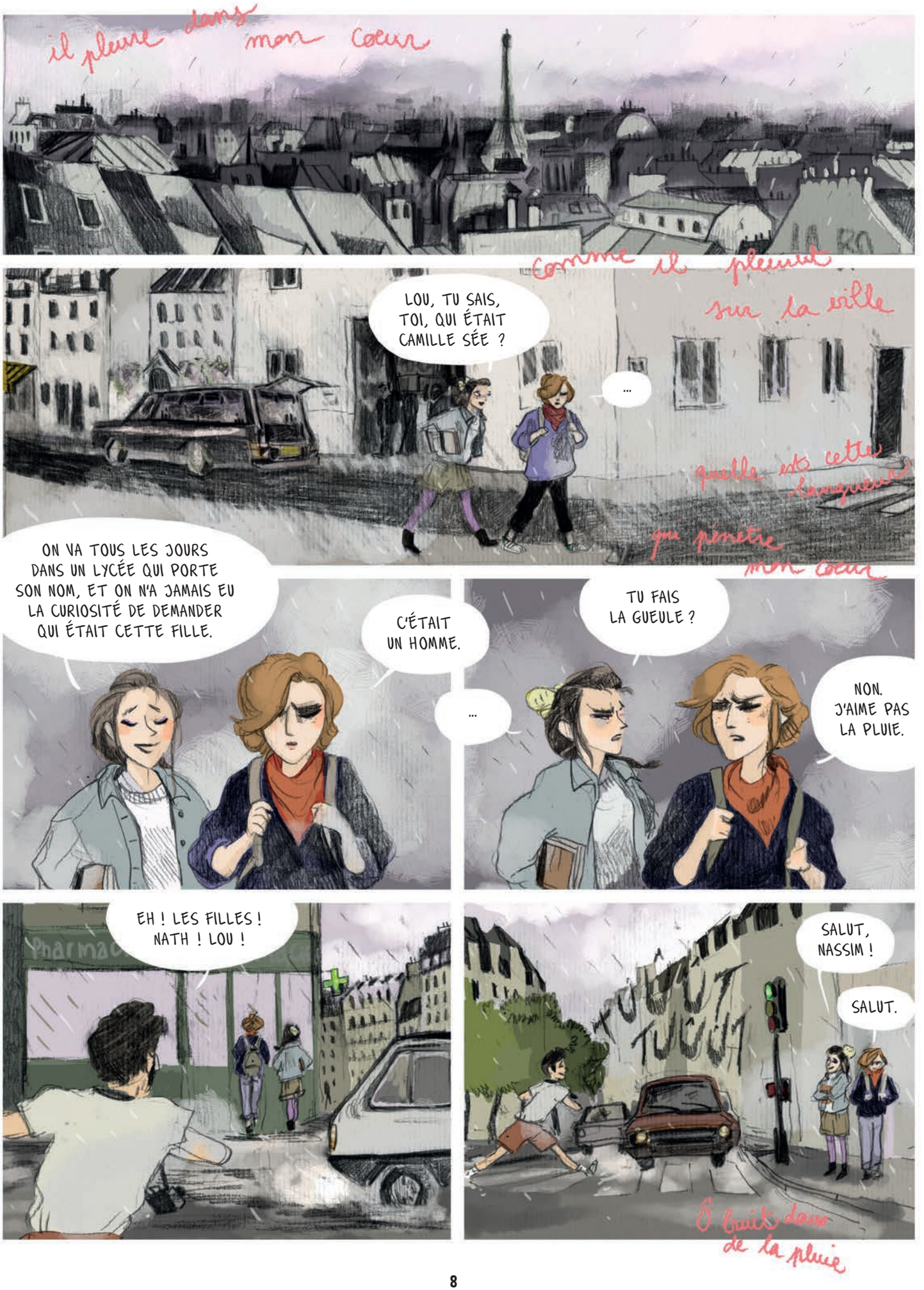
Ô le chant de la pluie...

Il pleure sans raison dans ce cœur qui s'écœure Quoi ! nulle trahison ?

Ce deuil est sans raison.

c'est bien la pire peine
de ne pas savoir pourquoi
ET MÊME DANS LE BUT DE FAIRE AVANCER L'HUMANITÉ ?
MA PAUVRE LUCIE, SAIS-TU SEULEMENT CE QUE L'HUMANITÉ FERAIT DE TOUT CELA ?
VOUS AVEZ SI PEU FOI EN L'HOMME ?
Sans amour et sans haine
mon cœur a tant de peine

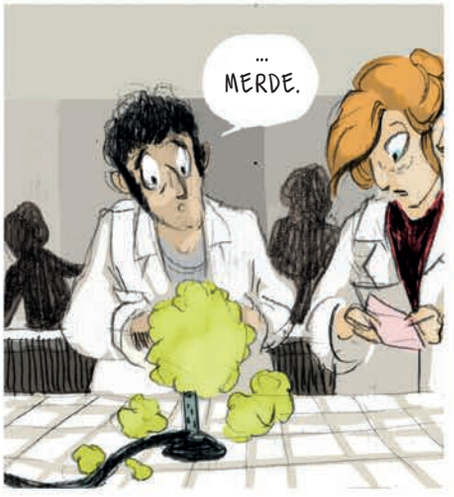
MAMAAAN, JEANNETTE, ELLE A FAIT ENVOLER L'OISEAU !!!


il pleure dans mon cœur
comme il pleuvait sur la ville
LOU, TU SAIS, TOI, QUI ÉTAIT CAMILLE SÉE ?
...
quelle est cette langueur qui pénètre mon cœur
ON VA TOUS LES JOURS DANS UN LYCÉE QUI PORTE SON NOM, ET ON N'A JAMAIS EU LA CURIOSITÉ DE DEMANDER QUI ÉTAIT CETTE FILLE.
C'ÉTAIT UN HOMME.
...
TU FAIS LA GUEULE ?
NON. J'AIME PAS LA PLUIE.
EH ! LES FILLES ! NATH ! LOU !
SALUT, NASSIM !
SALUT.
Ô fuite dans de la pluie

ELLE FAIT LA GUEULE ?
LAISSE TOMBER. UN PROBLÈME DE MÉTÉO.
CLAC CLIC
ARRÊTE, NASSIM, PAS DÈS LE MATIN !
par terre
et sur les toits
OH NON. ÇA RECOMMENCE !
EH, LOU ! GROUILLE, ON VA ENCORE SE FAIRE VIRER DU COURS DE MATHS !
pour un cœur qui s'emballe

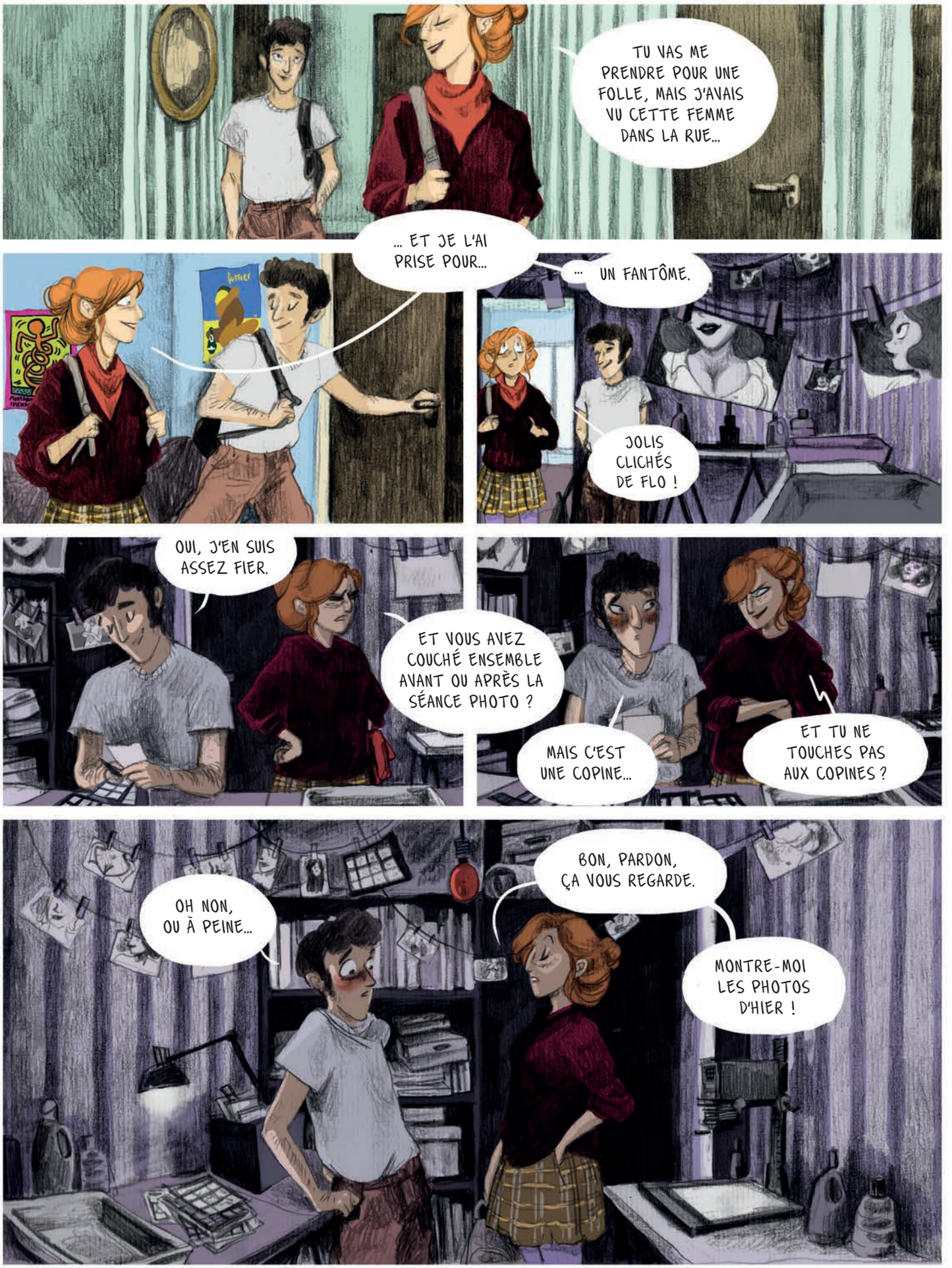
à la plus jolie de nos poules mouillées

C'EST LES PHOTOS D'HIER !


...
MERDE.

LA FEMME, LÀ, TU LA VOIS?!

OUI. ELLE EST BIZARREMENT FAGOTÉE.
TU EN AS FAIT D'AUTRES, DES PHOTOS ?
JE PEUX LES VOIR ?
QUELQUES-UNES. MAIS C'EST SUR CELLE-LÀ QUE TU ES LA PLUS JOLIE !
JE NE LES AI PAS TIRÉES.
TU M'INVITES CHEZ TOI APRÈS LES COURS ?
ON PEUT MÊME SÉCHER LES MATHS SI TU VEUX. COMME ÇA, IL N'Y AURA PERSONNE À LA MAISON ET ON SERA TRANQUILLES.
TU NE PEUX PAS IMAGINER À QUEL POINT CETTE PHOTO ME FAIT PLAISIR.

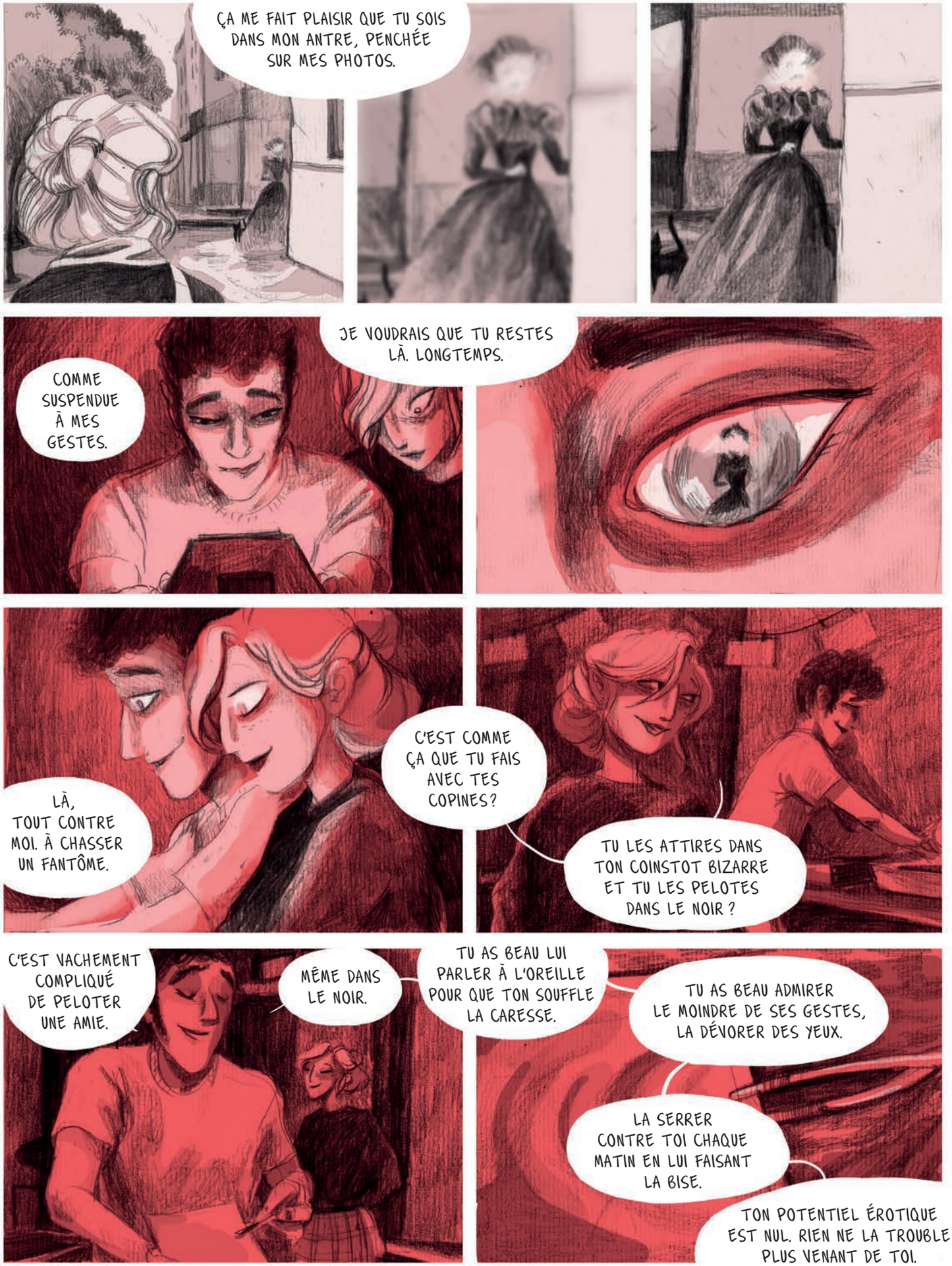

TU VAS ME PRENDRE POUR UNE FOLLE, MAIS J'AVAIS VU CETTE FEMME DANS LA RUE...
... ET JE L'AI PRISE POUR...
... UN FANTÔME.
JOLIS CLICHÉS DE FLO !
OUI, J'EN SUIS ASSEZ FIER.
ET VOUS AVEZ COUCHÉ ENSEMBLE AVANT OU APRÈS LA SÉANCE PHOTO ?
MAIS C'EST UNE COPINE...
ET TU NE TOUCHES PAS AUX COPINES ?
OH NON, OU À PEINE...
BON, PARDON, ÇA VOUS REGARDE.
MONTRE-MOI LES PHOTOS D'HIER !

VOILÀ LA PLANCHE CONTACT !

...
RAPPROCHE-TOI...
AVEC JOIE !

... DE LA FEMME, P'TIT CON !

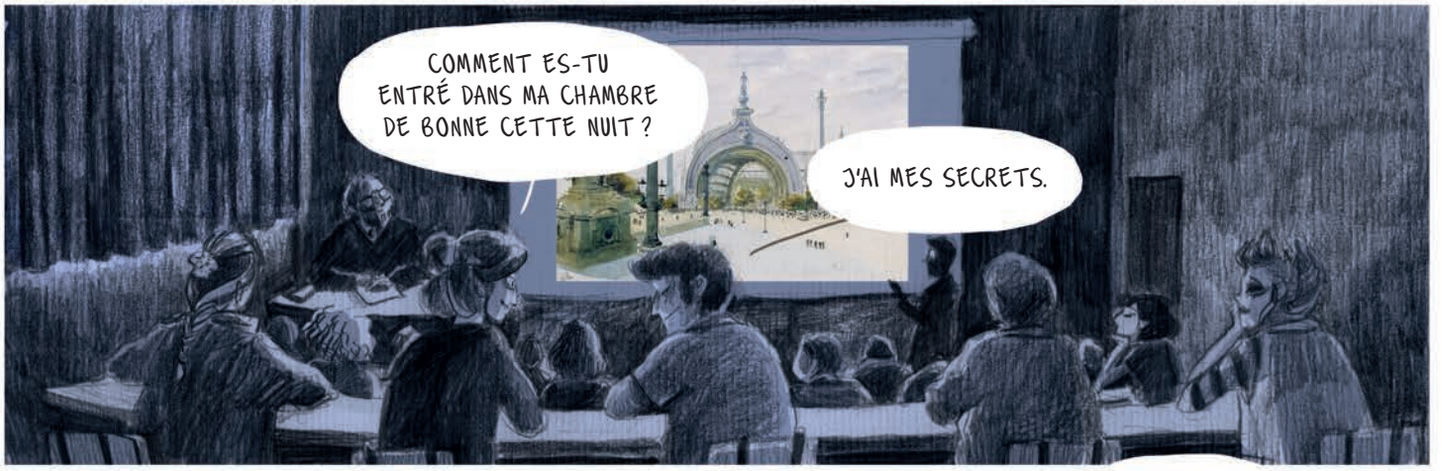
TU PEUX L'AGRANDIR ?
OUI, MAIS JE NE TE GARANTIS PAS LA NETTETÉ.

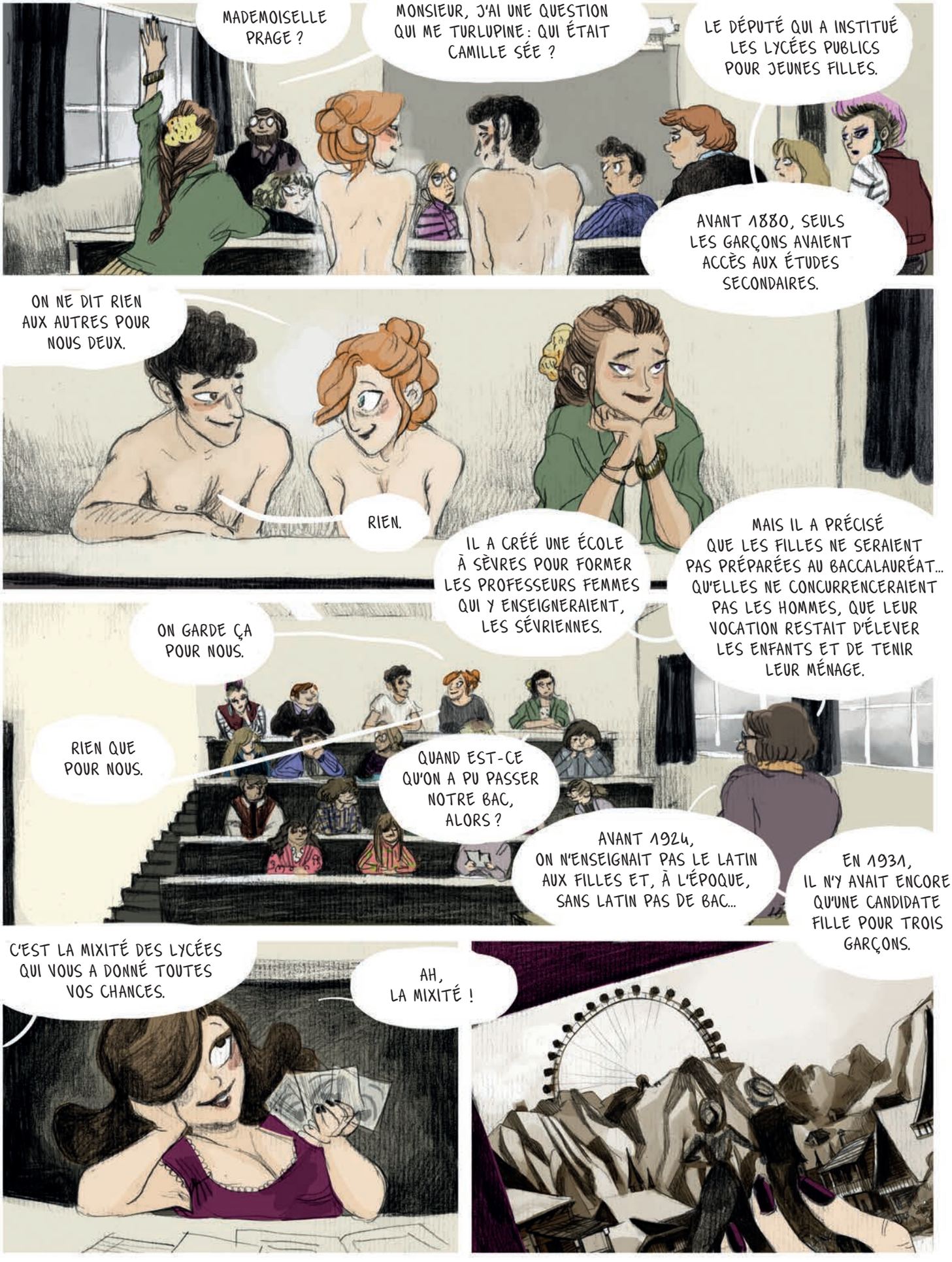

ÇA ME FAIT PLAISIR QUE TU SOIS DANS MON ANTRE, PENCHÉE SUR MES PHOTOS.
JE VOUDRAIS QUE TU RESTES LÀ. LONGTEMPS.
COMME SUSPENDUE À MES GESTES.
LÀ, TOUT CONTRE MOI. À CHASSER UN FANTÔME.
C'EST COMME ÇA QUE TU FAIS AVEC TES COPINES?
TU LES ATTIRES DANS TON COINSTOT BIZARRE ET TU LES PELOTES DANS LE NOIR ?
C'EST VACHEMENT COMPLIQUÉ DE PELOTER UNE AMIE.
MÊME DANS LE NOIR.
TU AS BEAU LUI PARLER À L'OREILLE POUR QUE TON SOUFFLE LA CARESSE.
TU AS BEAU ADMIRER LE MOINDRE DE SES GESTES, LA DÉVORER DES YEUX.
LA SERRER CONTRE TOI CHAQUE MATIN EN LUI FAISANT LA BISE.
TON POTENTIEL ÉROTIQUE EST NUL. RIEN NE LA TROUBLE PLUS VENANT DE TOI.

... ALORS, TU TE CONSOLES EN LA PRENANT PAR LA TAILLE...
ET TES DOIGTS...
... SE POSENT L'AIR DE RIEN SUR LA PEAU DOUCE ET CHAUDE DE SON VENTRE.
TU PEUX MOURIR D'ENVIE DE L'EMBRASSER SANS JAMAIS RIEN OSER, C'EST UNE AMIE DEPUIS SI LONGTEMPS QU'ELLE EST TABOUE.
ELLE NE DOIT PAS REMARQUER QUE TU TREMBLES DÈS QU'ELLE S'APPROCHE, ÇA POURRAIT L'EFFRAYER, L'ÉLOIGNER À JAMAIS.
ET SI ELLE AUSSI SE MET À TREMBLER ?
...
TU TE DIS QU'ELLE A FROID.
J'AI FROID.
...

MA CHAISE A BOUGÉ PENDANT MON SOMMEIL !
LES MORTS DÉPLACENT LES OBJETS !
ET... ILS M'ÉCRIVENT DES LETTRES !
Bonjour mon Lou, Que tu es belle quand tu dors - J'ai pas osé te réveiller - Voilà la photo que je t'avais promise Une vraie photo de fantôme -- Nassim

LA PROCHAINE FOIS, RÉVEILLE-MOI !

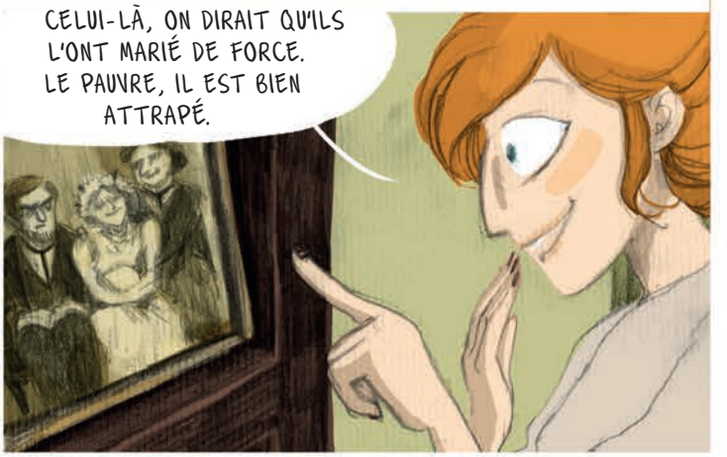



MADEMOISELLE PRAGE ?
MONSIEUR, J'AI UNE QUESTION QUI ME TURLUPINE : QUI ÉTAIT CAMILLE SÉE ?
LE DÉPUTÉ QUI A INSTITUÉ LES LYCÉES PUBLICS POUR JEUNES FILLES.
AVANT 1880, SEULS LES GARÇONS AVAIENT ACCÈS AUX ÉTUDES SECONDAIRES.
ON NE DIT RIEN AUX AUTRES POUR NOUS DEUX.
RIEN.
IL A CRÉÉ UNE ÉCOLE À SÈVRES POUR FORMER LES PROFESSEURS FEMMES QUI Y ENSEIGNERAIENT, LES SÉVRIENNES.
MAIS IL A PRÉCISÉ QUE LES FILLES NE SERAIENT PAS PRÉPARÉES AU BACCALAURÉAT… QU'ELLES NE CONCURRENCERAIENT PAS LES HOMMES, QUE LEUR VOCATION RESTAIT D'ÉLEVER LES ENFANTS ET DE TENIR LEUR MÉNAGE.
ON GARDE ÇA POUR NOUS.
RIEN QUE POUR NOUS.
QUAND EST-CE QU'ON A PU PASSER NOTRE BAC, ALORS ?
AVANT 1924, ON N'ENSEIGNAIT PAS LE LATIN AUX FILLES ET, À L'ÉPOQUE, SANS LATIN PAS DE BAC…
EN 1931, IL N'Y AVAIT ENCORE QU'UNE CANDIDATE FILLE POUR TROIS GARÇONS.
C'EST LA MIXITÉ DES LYCÉES QUI VOUS A DONNÉ TOUTES VOS CHANCES.
AH, LA MIXITÉ !

MON PÈRE COLLECTIONNE LES PHOTOS DE MARIAGE.

IL Y EN A PLUS DANS LE COULOIR !

... ELLES RACONTENT TOUTES QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT.

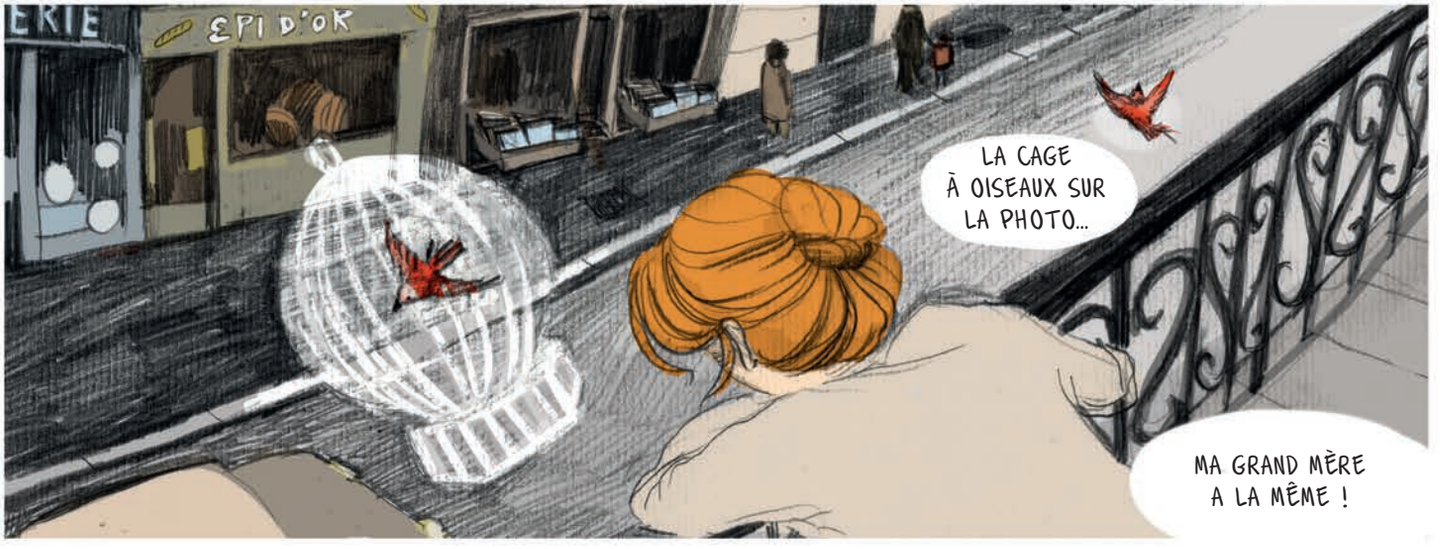

CELUI-LÀ, ON DIRAIT QU'ILS L'ONT MARIÉ DE FORCE. LE PAUVRE, IL EST BIEN ATTRAPÉ.

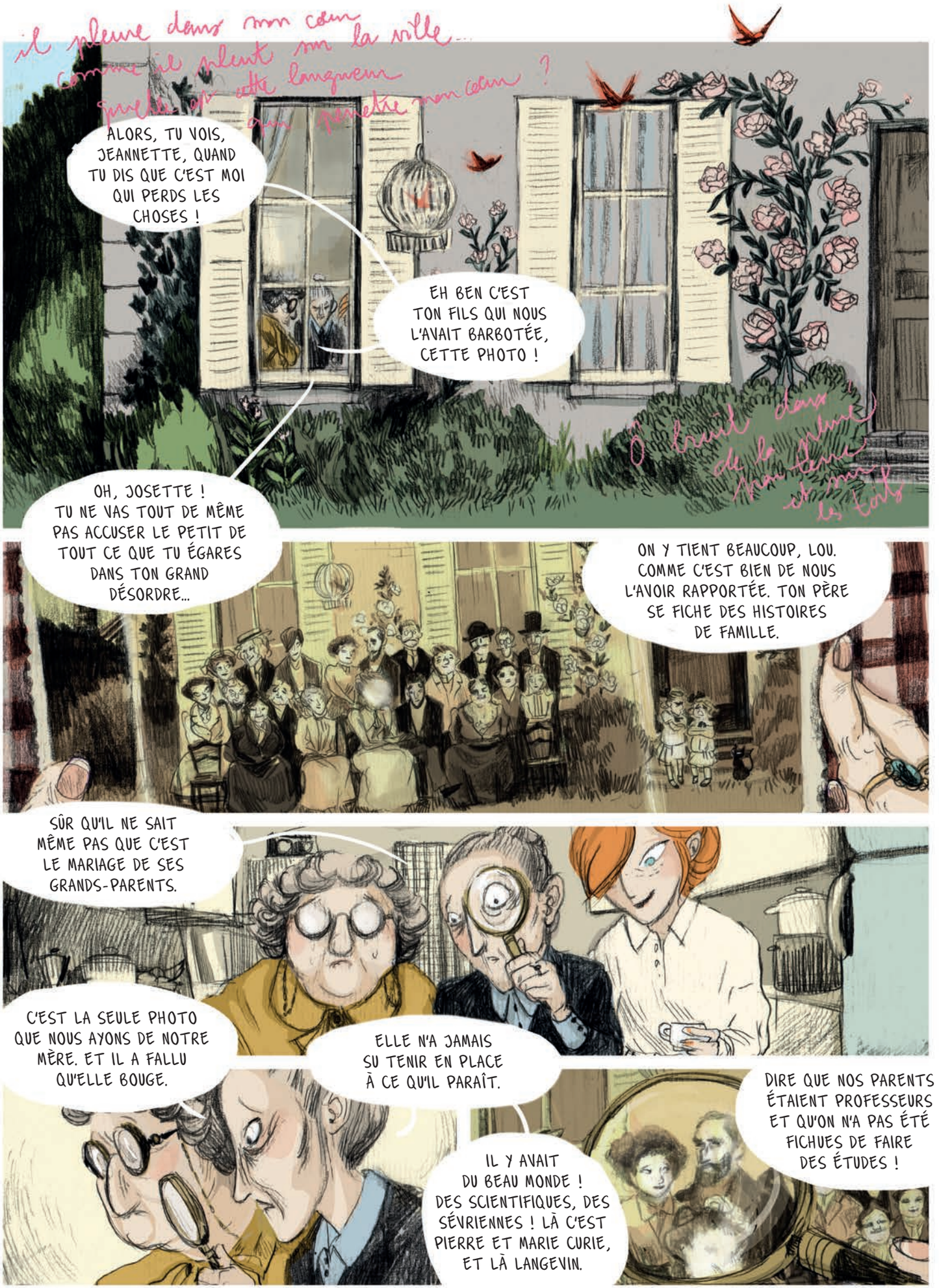
ET LÀ, IL N'Y EN A QU'UN QUI SE GONDOLE. TOUS LES AUTRES SONT RAIDES COMME DES PIQUETS, ET LUI, IL EST DANS UNE TOUT AUTRE HISTOIRE.

ON PEUT LIRE LEURS PENSÉES, À CES DEUX-LÀ !

VIVEMENT CE SOIR QUE JE ME LA TAPE !
MAMAN, NE ME LAISSE PAS, MAMAN !
... REGARDE, ELLE NON PLUS N'A PAS DE VISAGE.
COMME LA FEMME AU CHAT SUR MA PHOTO.
TU VOIS, CE SONT DES CHOSES QUI ARRIVENT.
LES TEMPS DE POSE ÉTAIENT ENCORE LONGS ET ELLE A DÛ BOUGER.
TOUT LE MONDE EST LÀ, SAUF LA MARIÉE.
...
... NASSIM !
C'EST LA MÊME FEMME !

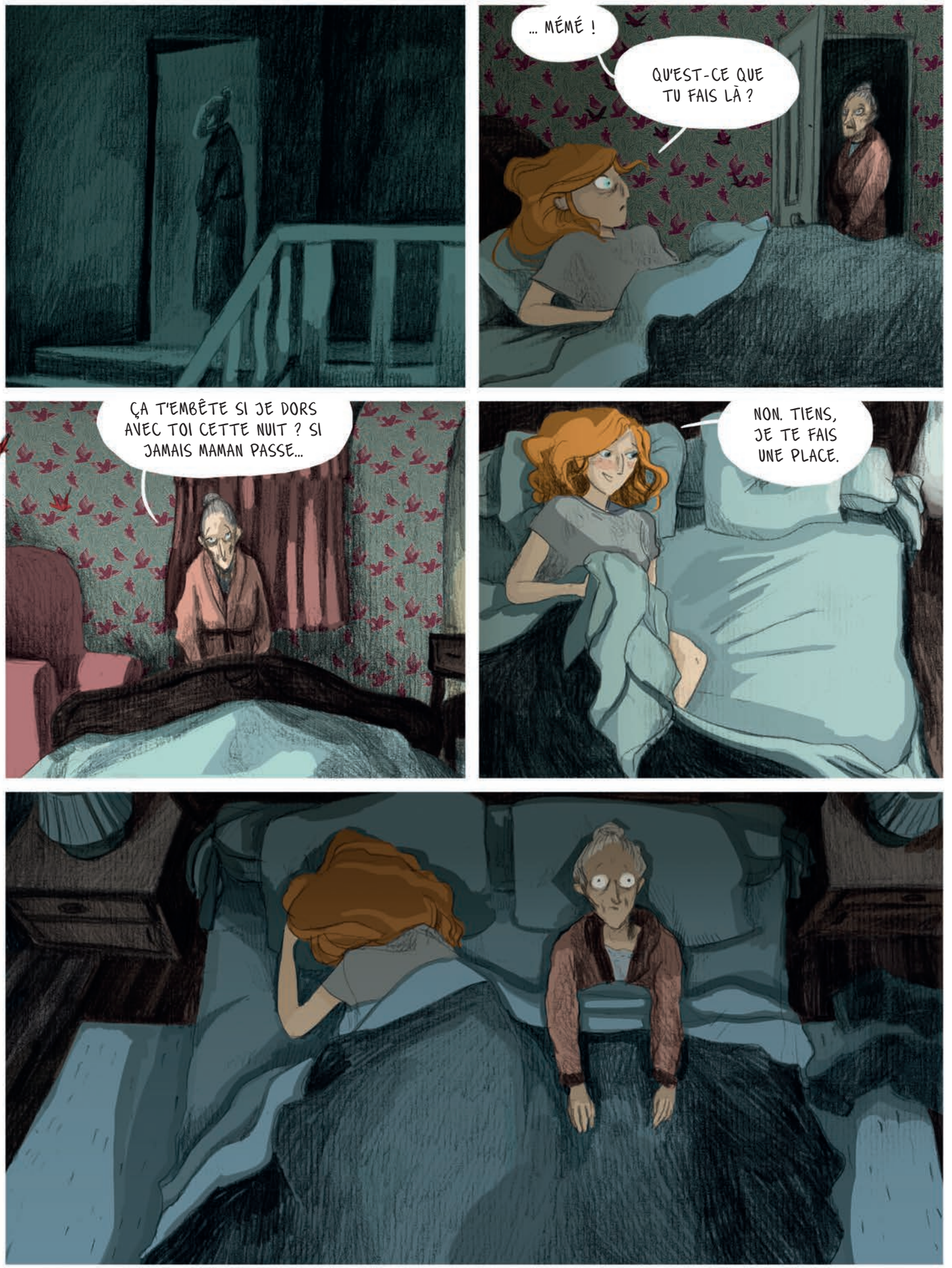
IL Y A PEUT-ÊTRE UN NOM, UNE DATE À L'ARRIÈRE DE LA PHOTO !
NI DATE, NI NOM. MAIS ON A RETROUVÉ LE CHAT !
Coucou !
Coucou
Coucou
Coucou


ERIE
EPI D'OR
LA CAGE À OISEAUX SUR LA PHOTO...
MA GRAND MÈRE A LA MÊME !

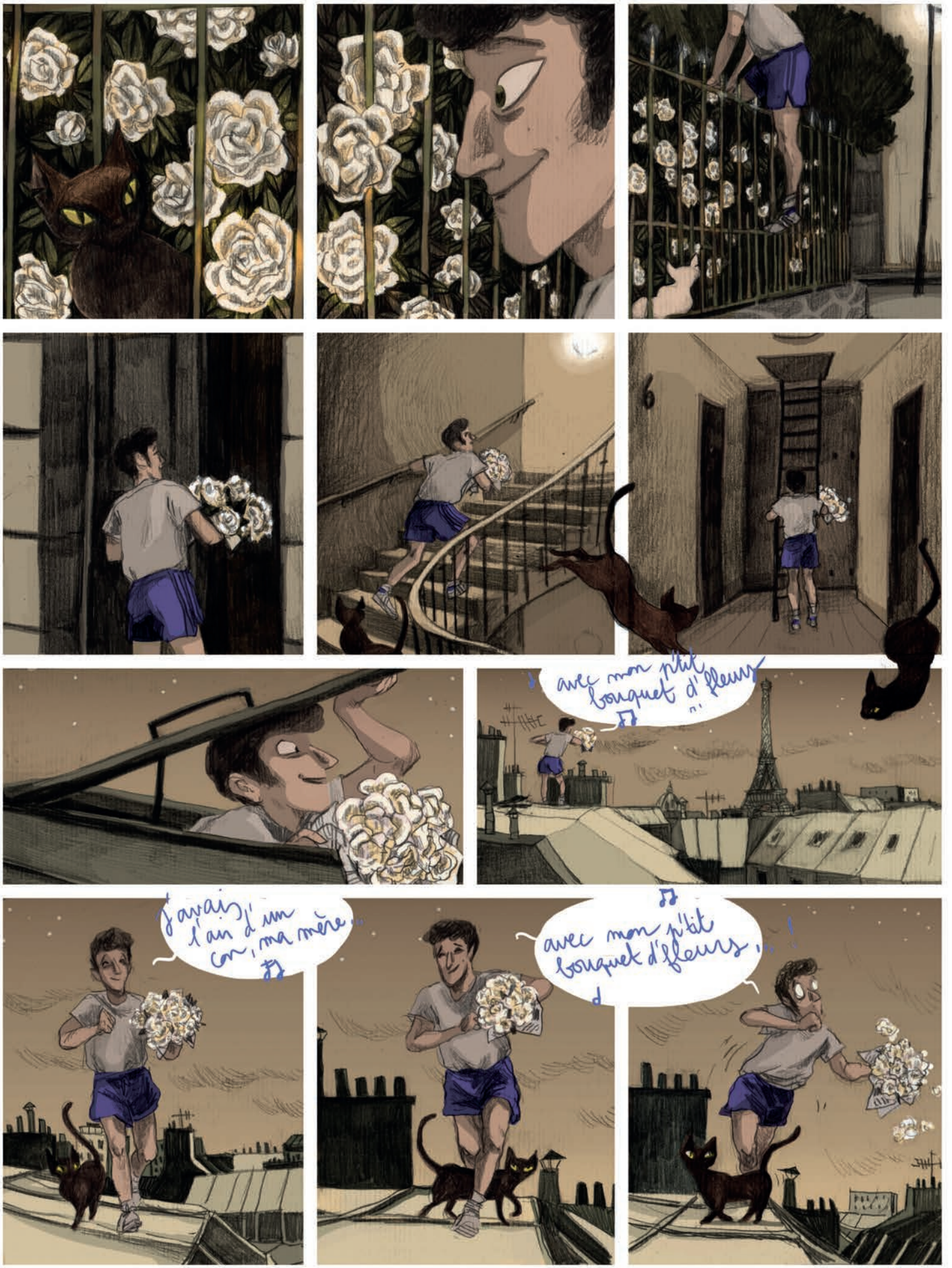

Il pleure dans mon cœur
comme il pleut sur la ville...
Quelle est cette langueur
qui pénètre mon cœur ?
ALORS, TU VOIS, JEANNETTE, QUAND TU DIS QUE C'EST MOI QUI PERDS LES CHOSES !
EH BEN C'EST TON FILS QUI NOUS L'AVAIT BARBOTÉE, CETTE PHOTO !
OH, JOSETTE ! TU NE VAS TOUT DE MÊME PAS ACCUSER LE PETIT DE TOUT CE QUE TU ÉGARES DANS TON GRAND DÉSORDRE...
ON Y TIENT BEAUCOUP, LOU. COMME C'EST BIEN DE NOUS L'AVOIR RAPPORTÉE. TON PÈRE SE FICHE DES HISTOIRES DE FAMILLE.
SÛR QU'IL NE SAIT MÊME PAS QUE C'EST LE MARIAGE DE SES GRANDS-PARENTS.
C'EST LA SEULE PHOTO QUE NOUS AYONS DE NOTRE MÈRE. ET IL A FALLU QU'ELLE BOUGE.
ELLE N'A JAMAIS SU TENIR EN PLACE À CE QU'IL PARAÎT.
IL Y AVAIT DU BEAU MONDE ! DES SCIENTIFIQUES, DES SÉVRIENNES ! LÀ C'EST PIERRE ET MARIE CURIE, ET LÀ LANGEVIN.
DIRE QUE NOS PARENTS ÉTAIENT PROFESSEURS ET QU'ON N'A PAS ÉTÉ FICHUES DE FAIRE DES ÉTUDES !

LA PHOTO A ÉTÉ PRISE DANS LE JARDIN, LÀ, JUSTE DEVANT. ET TU NOUS VOIS SUR LE BORD DE L'IMAGE ?
ON AVAIT PROMIS QU'ON RESTERAIT EN PLACE, MAIS ON A FILÉ. TU TE SOUVIENS, JOSETTE ?
JE ME SOUVIENS SURTOUT QUE TU AVAIS LIBÉRÉ L'OISEAU.
OUI, L'OISEAU...
JE VOUS AI VUES, EN RÊVE. DEUX PETITES FILLES EN ROBES BLANCHES, ICI, DANS LE COULOIR...
... ET LES ESCALIERS PARAISSAIENT IMMENSES.
VOTRE MÈRE TENAIT SA COURONNE DE FLEURS À LA MAIN.
ELLE ÉTAIT DE DOS, ET QUAND ELLE S'EST RETOURNÉE, ELLE N'AVAIT PAS DE VISAGE.
ET DEPUIS, ELLE EST REVENUE ?
OUI. LA NUIT...
... ET MÊME LE JOUR, PARFOIS.

IL EST TARD. TU VAS DORMIR ICI, MA CHÉRIE. ON VA APPELER TES PARENTS POUR LES PRÉVENIR.
SI J'AVAIS SU QUE MAMAN ALLAIT DISPARAÎTRE SI VITE, JE L'AURAIS MIEUX REGARDÉE.
MAIS J'IMAGINAIS QU'ELLE SERAIT TOUJOURS LÀ. JE N'AI AUCUN SOUVENIR DE SON VISAGE. ELLE N'EST QU'ABSENCE.
VOTRE MÈRE A DISPARU?
QUELQUES JOURS APRÈS SON MARIAGE.
QU'EST-CE QUI LUI EST ARRIVÉ ?
ON N'EN SAIT RIEN.
PAPA S'ASSOMBRISSAIT DÈS QU'ON LUI PARLAIT DE MAMAN. ALORS NOUS NOUS TAISIONS. IL A FINI PAR VIVRE AVEC SA BELLE-SŒUR, AVANT DE MOURIR DANS LES TRANCHÉES EN 14.
MAMAN EST UNE FEMME SANS VISAGE. JE ME SOUVIENS TRÈS BIEN DE LA COULEUR DE L'OISEAU. POURQUOI N'AI-JE RETENU QUE ÇA ?
C'EST NOTRE TANTE MATERNELLE QUI NOUS A ÉLEVÉES. ELLE AUSSI A TOUJOURS ÉVITÉ LE SUJET.
IL Y A BIEN UNE TOMBE?
NON, IL N'Y A PAS DE TOMBE.


... MÉMÉ !
QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ ?
ÇA T'EMBÊTE SI JE DORS AVEC TOI CETTE NUIT ? SI JAMAIS MAMAN PASSE...
NON. TIENS, JE TE FAIS UNE PLACE.

j'avais l'air d'un con avec mon stupide vélo rose comme ma mère...
EH, MARC ! C'EST PAS UN PEU RINGUE LES FLEURS ?
OUAIS, MAIS D'APRÈS LOU, LES FILLES ADORENT. ET TOI, TU COURS OÙ EN PLEIN MILIEU DE LA NUIT COMME ÇA ?
JE COURS LE MONDE, MON MARCO.
EMBRASSE NATH POUR MOI.
IL EST JOLI, LE MONDE ?


avec mon p'tit bouquet d'fleurs
J'avais l'air d'un con, ma mère...
avec mon p'tit bouquet d'fleurs...

ALORS ?
RIEN.

DÉJÀ FATIGUÉE, MA POULE ?

NON, J'AI JUSTE ENVIE D'UN TEMPS CALME.

IL M'ARRIVE DE DRÔLES DE TRUCS DEPUIS LA MORT DE MARIE-ROSE. JE CROIS QUE JE PERDS LA TÊTE.

C'EST TON HISTOIRE DE FEMME SANS VISAGE ?

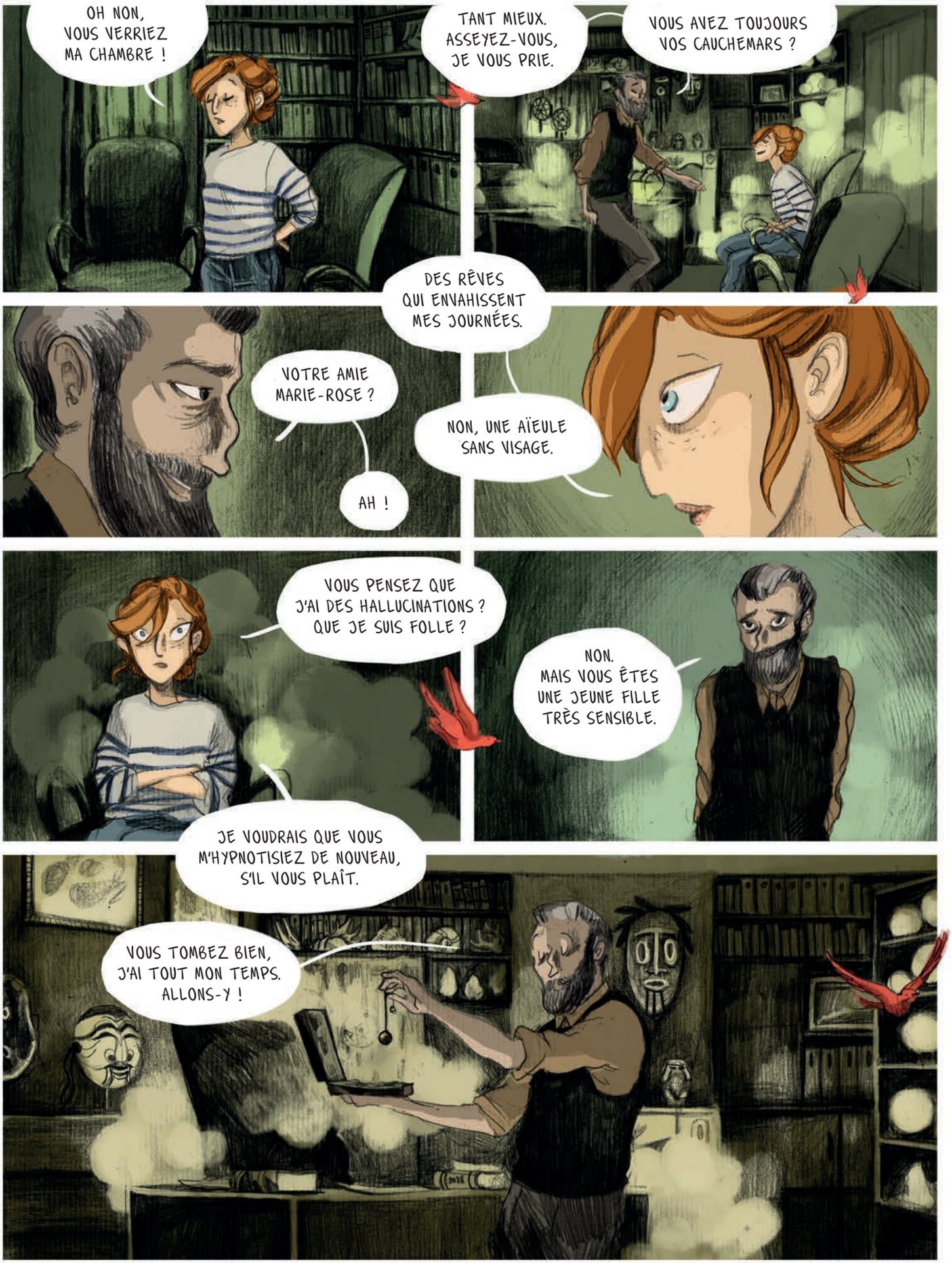
PARFOIS, JE ME DEMANDE SI JE VIS DANS LE MÊME MONDE QUE LES AUTRES.
ET JE N'ARRIVE PAS À PARLER DE CE QUI ME TRACASSE.
FAUT PAS HÉSITER. JE SUIS BAVARD, MAIS JE SUIS CAPABLE DE ME TAIRE ET D'ÉCOUTER.
MAIS C'EST RIEN, MON LOU. ON EST TOUS PLUS OU MOINS BRANQUES.
MOI NON PLUS, JE NE TOURNE PAS BIEN ROND.

Dr ALBERT PIERRE

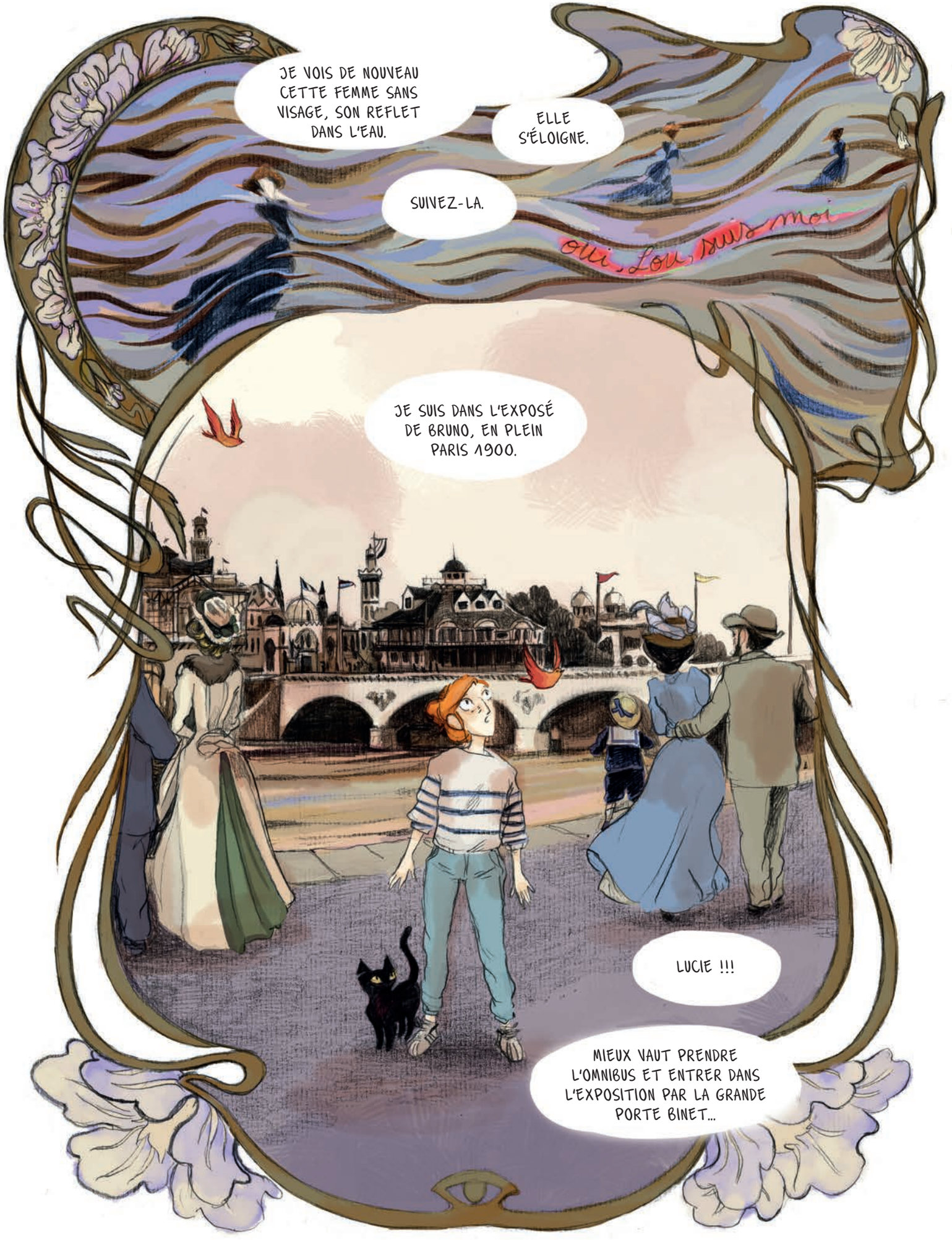
EH BIEN, VOUS REVOILÀ, JEUNE FILLE. VOUS AIMEZ CETTE CROÛTE ? JE L'AI ACHETÉE À UN VIEUX BONHOMME SUR LES QUAIS.

JAMAIS COMPRIS POURQUOI !
VENEZ.

J'ESPÈRE QUE VOUS N'ÊTES PAS ALLERGIQUE À LA POUSSIÈRE.


OH NON, VOUS VERRIEZ MA CHAMBRE !
TANT MIEUX. ASSEYEZ-VOUS, JE VOUS PRIE.
VOUS AVEZ TOUJOURS VOS CAUCHEMARS ?
DES RÊVES QUI ENVAHISSENT MES JOURNÉES.
VOTRE AMIE MARIE-ROSE ?
AH !
NON, UNE AÏEULE SANS VISAGE.
VOUS PENSEZ QUE J'AI DES HALLUCINATIONS ? QUE JE SUIS FOLLE ?
NON. MAIS VOUS ÊTES UNE JEUNE FILLE TRÈS SENSIBLE.
JE VOUDRAIS QUE VOUS M'HYPNOTISIEZ DE NOUVEAU, S'IL VOUS PLAÎT.
VOUS TOMBEZ BIEN, J'AI TOUT MON TEMPS. ALLONS-Y !

RELÂCHEZ-VOUS ET SUIVEZ LE PENDULE DES YEUX.
VOS PAUPIÈRES SONT LOURDES. VISUALISEZ UN ENDROIT QUE VOUS CONNAISSEZ...
... VOUS POUVEZ VOUS AIDER D'UN TABLEAU, D'UNE PHOTO...
JE SUIS AU BORD DE LA SEINE.
REGARDEZ L'EAU, SON MOUVEMENT, CE QUI VIENT S'Y REFLÉTER, LAISSEZ-VOUS BERCER PAR LES ONDULATIONS DE LA SEINE.


JE VOIS DE NOUVEAU CETTE FEMME SANS VISAGE, SON REFLET DANS L'EAU.
ELLE S'ÉLOIGNE.
SUIVEZ-LA.
oui, Lou, suis-moi
JE SUIS DANS L'EXPOSÉ DE BRUNO, EN PLEIN PARIS 1900.
LUCIE !!!
MIEUX VAUT PRENDRE L'OMNIBUS ET ENTRER DANS L'EXPOSITION PAR LA GRANDE PORTE BINET…

LUCIE, ARRÊTE DE TRAÎNER ! TU VAS NOUS PERDRE.
CE VIEIL HOMME M'A PROPOSÉ DE FAIRE MON PORTRAIT ET DE ME L'OFFRIR. C'EST GENTIL.
ON REVIENDRA, MA LUCETTE, ET TU L'AURAS TON PORTRAIT ! MAIS AUJOURD'HUI, ON N'A PAS LE TEMPS.
JE LE FERAI DE MÉMOIRE, LUCIE.

AUTEUIL
MADELEINE
PASSY
TROCADERO
CHAILLOT
DONNEZ-MOI CHACUNE UN FRANC, QUE JE PRENNE LES BILLETS !
NON, ON RESTE AVEC TOI, LUCIE, IL Y A TROP DE MONDE ! ON NE SE SÉPARE PAS !
j'étais si jeune, alors, et déjà si pleine de secrets.

ON N'AURA JAMAIS LE TEMPS DE TOUT VOIR, IL FAUT ÊTRE DE RETOUR À SÈVRES À SIX HEURES.
ET MOI, LE VIEUX PARIS ET LE PALAIS DE L'ÉLECTRICITÉ !
JE VEUX VOIR LE PALAIS DES COLONIES !
N'EST-CE PAS FANTASTIQUE D'ÊTRE À PARIS EN 1900 ?
ET SANS CHAPERON !
J'AI 20 ANS, JE VOUS SURVEILLE, MES PETITS POUSSINS.
NOUS SOMMES AU CENTRE DU MONDE !
PARIS EST LE MONDE. FLAMBANT NEUF, TOUT BOUILLANT D'ÉNERGIE, IL ENTRE SOUS NOS YEUX DANS LE XXE SIÈCLE. ET L'HOMME A FOI EN LUI !
TU VEUX DIRE QUE LE PARISIEN A FOI EN LUI-MÊME…

LE MONDE EST À NOUS ! C'EST QUAND MÊME FOU D'IMAGINER QU'ILS DÉTRUISENT TOUT ÇA DANS UN MOIS.
MADEMOISELLE !
WAX BAAXUL…
LE SILENCE…
MADEMOISELLE !
LES FILLES ?
je voulais me noyer dans la masse, n'avoir aucun don…

NOUS VIVONS DANS UN TEMPS OÙ LES JEUNES FEMMES SORTENT SEULES DANS LE MONDE COMME DES FILLES DE JOIE.
QUEL MANQUE D'ÉDUCATION !
APRÈS, ON S'ÉTONNE QU'IL LEUR ARRIVE MALHEUR.
VOUS ÊTES PERDUE, MADEMOISELLE ?
OUI, MES AMIES ONT DISPARU.
BUFFET
BUFFET BAR
JE M'APPELLE JEAN. JE SERAIS RAVI DE VOUS TENIR COMPAGNIE, LE TEMPS QUE NOUS LES RETROUVIONS.
HISTOIRE DE FAIRE TAIRE LES VILAINES LANGUES.
OH, MERCI, MONSIEUR JEAN. JE VAIS POUVOIR LES REJOINDRE AU PALAIS DE L'ÉLECTRICITÉ, C'EST LÀ QUE NOUS PENSIONS ALLER.
JE VOUS Y CONDUIS. ET POUR Y ARRIVER PLUS VITE, NOUS PRENDRONS...
... LE TROTTOIR ROULANT !

ON AVANCE À 8 KM À L'HEURE ! PRENEZ GARDE ! NOUS ENTRONS DANS UN SIÈCLE DE VITESSE !
L'ÉPOQUE EST PLUS SIMPLE POUR VOUS QUI N'ÊTES PAS EMPÊTRÉ DANS DES JUPES.
AINSI, VOUS VOUS DESTINEZ À LA CARRIÈRE D'ENSEIGNANTE.
VOUS ÊTES L'UNE DE CES FAMEUSES SÉVRIENNES !
OUI, J'ENTRE EN DEUXIÈME ANNÉE.
ALORS, VOUS AUREZ MADAME CURIE COMME PROFESSEUR, UNE FEMME EXCEPTIONNELLE.
SON MARI ENSEIGNE À L'ÉCOLE DE PHYSIQUE-CHIMIE INDUSTRIELLE.
C'EST LE MEILLEUR HOMME QUI SOIT.
GRAND SAVANT, ET ÉVEILLEUR D'ESPRITS.
MERCI, JEAN.
JE N'AI AUCUNE CHANCE DE RETROUVER MES AMIES, L'EXPOSITION EST BIEN TROP VASTE.
CONTINUONS DE LES CHERCHER ! RIEN NE NOUS EMPÊCHE DE PROFITER DE CETTE BELLE JOURNÉE QUE LE DESTIN NOUS FAIT PASSER ENSEMBLE !
CE PAVILLON ALIMENTE L'EXPOSITION. TOUTE L'ÉLECTRICITÉ EST FABRIQUÉE ICI.
ALLONS VOIR LE MANOIR À L'ENVERS !
et profiter de la vie comme toutes les filles de mon âge...

JE NE SAIS PAS SI C'EST CE LIEU OU VOTRE PRÉSENCE, MAIS JE ME SENS TOUTE RETOURNÉE, MOI AUSSI.
PARIS EST SENS DESSUS DESSOUS !
CELA S'APPELLE UNE ILLUSION D'OPTIQUE. UN JEU DE MIROIR.
QUE DIRIEZ-VOUS D'UN TOUR DE GRANDE ROUE ?
C'EST UN PEU COMME SI NOUS PARTIONS EN VOYAGE !
ET QUEL VOYAGE !
VOUS AVEZ LE VERTIGE ?
UN PEU.

Car, Oh, Lou ! Comme il est douce d'aimer...
COMME JE SUIS HEUREUSE D'AVOIR PERDU MES AMIES !
ET MOI DONC, PUISQUE NOUS NOUS SOMMES TROUVÉS.
JE SUIS UN PEU INQUIÈTE À L'IDÉE DE RENTRER À SÈVRES TOUTE SEULE.
AUTORISEZ-MOI À VOUS RACCOMPAGNER.

Il suffit d'un souffle pour faire basculer des vies...
DONG
DONG
DONG
DONG
DONG
C'EST LA TRADITION, CHAQUE JOUR, LA CLOCHE ANNONCE L'ARRIVÉE D'UN PROFESSEUR.
OUI, MAIS CETTE FOIS, IL S'AGIT D'UNE PROFESSEUR. LA PREMIÈRE. MADAME CURIE NOUS ENSEIGNERA LA PHYSIQUE !
UNE FEMME ! PROFESSEUR DE PHYSIQUE !
JEAN M'A PARLÉ D'ELLE. ELLE EST POLONAISE ET C'EST UN GÉNIE.
UNE PREUVE VIVANTE QUE NOTRE SEXE EST CAPABLE DE TOUT.
N'EMPÊCHE QUE, POUR OBTENIR SON POSTE ICI, ELLE A DÛ SE FAIRE ACCOMPAGNER PAR SON MARI LORS DE SON ENTRETIEN AVEC LE RECTEUR.
QUELLE HUMILIATION !
ET DES COURRIERS OFFICIELS SONT ADRESSÉS À MONSIEUR CURIE, QU'ON PRIE D'INFORMER SA FEMME QU'ELLE A GAGNÉ TEL OU TEL PRIX. C'EST JEAN QUI ME L'A DIT.
CE GÉNIE EST BIEN JOLI...
ALLONS L'ACCUEILLIR.

BONJOUR, MESDEMOISELLES. LA SCIENCE PHYSIQUE TENTE DE COMPRENDRE ET DE MODÉLISER LES PHÉNOMÈNES PHYSIQUES DU MONDE MATÉRIEL. ELLE OBSERVE ET GROUPE CES PHÉNOMÈNES EN VUE DE DÉGAGER LES LOIS QUI LES RÉGISSENT. AVEZ-VOUS DÉJÀ SUIVI DES COURS PRATIQUES ?
NON, MADAME, L'ENSEIGNEMENT DE VOTRE PRÉDÉCESSEUR ÉTAIT EXCLUSIVEMENT THÉORIQUE. LES DEMOISELLES N'ONT JAMAIS ÉTÉ AUTORISÉES À TOUCHER CE MATÉRIEL.
DÉSORMAIS, NOUS ALTERNERONS PRATIQUE ET THÉORIE.
VOUS VOULEZ DIRE QUE NOUS POURRONS UTILISER CES APPAREILS ?
BIEN ENTENDU. CEUX-LÀ, ET BIEN D'AUTRES QUE JE VOUS APPORTERAI.
Il suffit d'une rencontre !

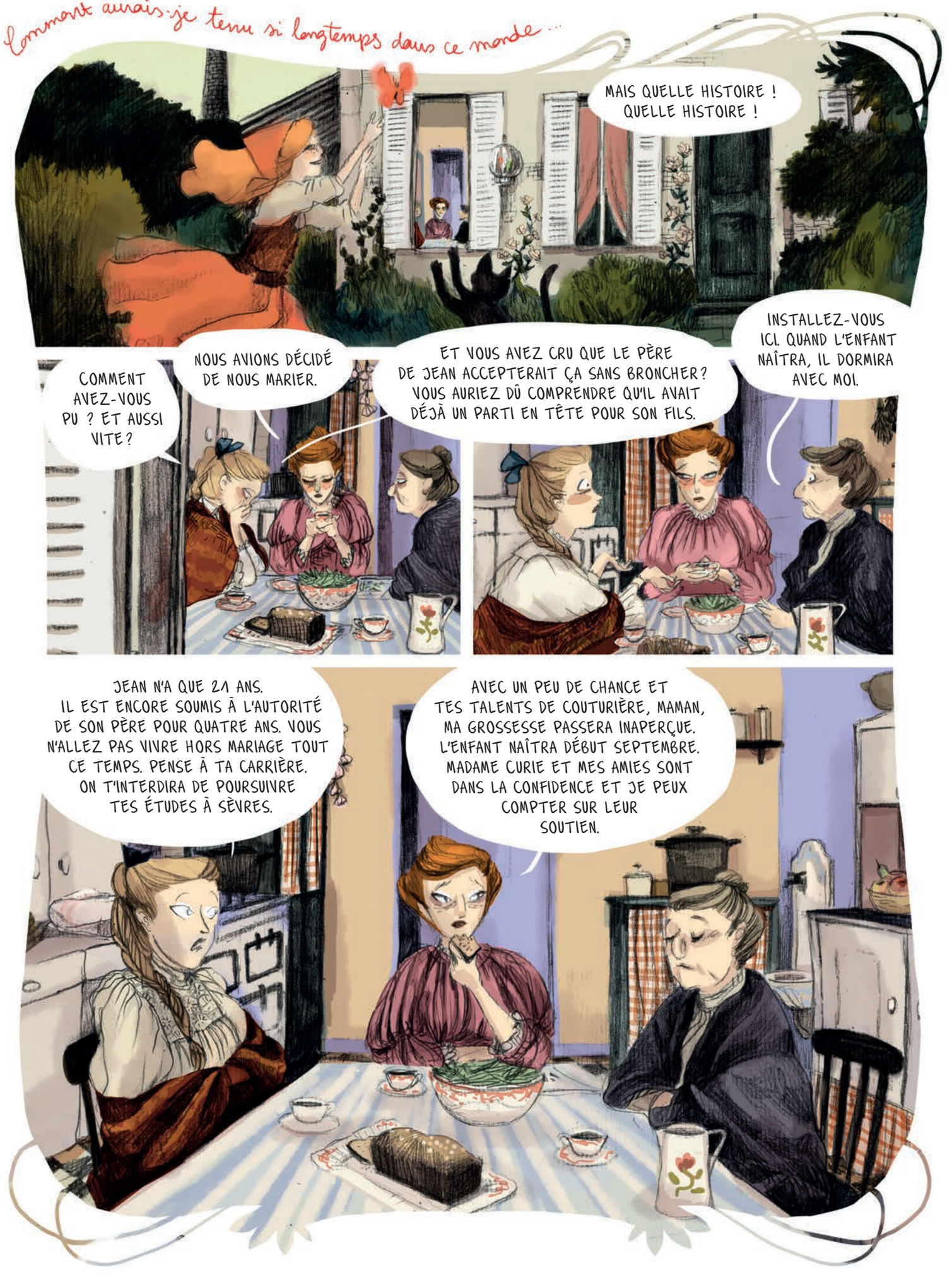
Et j'ai revu Jean. Nous nous retrouvions dans Paris, et il m'entraînait dans son monde...

LES CURIE SONT À L'IMAGE DE CE RADIUM QU'ILS ONT DÉCOUVERT, ILS DIFFUSENT LEUR ÉNERGIE.
ET LEUR PASSION PEUT S'ATTRAPER PAR CONTACT. TE VOILÀ CONTAMINÉE TOI AUSSI !
COMME LA RADIOACTIVITÉ, ILS PRODUISENT DE L'ÉNERGIE À PARTIR DE RIEN, OU PLUTÔT LEUR OBSTINATION LES AMÈNE À TANT TIRER DE LEUR PROPRE SUBSTANCE QU'ILS SONT PEUT-ÊTRE EN TRAIN DE SE DISLOQUER. NUL NE SAIT OÙ UNE TELLE DÉCOUVERTE VA LES MENER.
ILS TRAVAILLENT DANS CE FROID ?
OUI, MAIS ILS NE S'EN PLAIGNENT QUE DANS LA MESURE OÙ CELA FAUSSE LEURS RÉSULTATS.
FERME LES PAUPIÈRES.
QUE VOIS-TU ?
UNE LUMIÈRE.
IL NE FAUT PAS LE LAISSER LONGTEMPS.
CURIE S'EST APPLIQUÉ UN TUBE SUR LE BRAS DURANT DIX HEURES. DEUX MOIS PLUS TARD, SA PEAU EST ENCORE BRÛLÉE.
J'AI REMARQUÉ QUE LES MAINS DE SA FEMME DESQUAMENT.
PERCER LES MYSTÈRES DU MONDE N'EST PAS SANS DANGERS.
LA SCIENCE VA OUVRIR LA VOIE VERS UN MONDE PLUS JUSTE. POUR CURIE, LE SEUL RÊVE À NE COMPORTER AUCUN RISQUE « DE FAIRE PLUS DE MAL QUE DE BIEN », C'EST LE RÊVE SCIENTIFIQUE.
MAIS MOI, JE RÊVE DE TOI AUSSI, MA LUCIE, ET JE SUIS SI FIER DE NOUS QUI AVONS ENCORE TANT À APPRENDRE ET NE NOUS CACHONS RIEN L'UN DE L'AUTRE.
J'aurais tant aimé lui faire découvrir mon monde à moi, et ne rien lui cacher.

LA RECHERCHE EST SOUVENT DÉVIÉE PAR DES BUTS INTÉRESSÉS ET, POUR ARRIVER À UNE PUBLICATION, ON PRÉCIPITE DES CONCLUSIONS MAL ASSISES.
Pierre Curie
nous nous sommes rapprochés de nos professeurs. Ils nous invitaient chez eux.
NOTRE SEUL DÉSIR DOIT ÊTRE DE SOULEVER UN COIN DU VOILE. ON NE DOIT PUBLIER QUE CE QUI EST SÛR.
ET QUE FAITES-VOUS DE L'IMAGINAIRE, MONSIEUR CURIE ?
NE TIENT-IL PAS UNE PLACE IMPORTANTE DANS LES SCIENCES ?
C'EST TRÈS JUSTE, ÇA, JEUNE HOMME.
JE M'ÉTONNE TOUJOURS DE VOIR QUE LES THÉORIES SCIENTIFIQUES - CES HYPOTHÈSES QUI ONT QUELQUE CHOSE DU ROMAN - SE TROUVENT SI SOUVENT VÉRIFIÉES.
GOUY A RAISON, NOUS ROMANÇONS, NOUS IMAGINONS CE QU'IL NOUS EST IMPOSSIBLE DE VOIR. DANS L'ANTIQUITÉ, LUCRÈCE,
DÉJÀ, APPELAIT « ATOMES » LES CORPS LES PLUS PETITS, QU'AUCUNE FORCE NE SAURAIT DÉTRUIRE.
OUI, ON A IMAGINÉ LA STRUCTURE ATOMIQUE DE LA MATIÈRE POUR ÉCHAPPER AUX DIFFICULTÉS QU'ON ÉPROUVE À RAISONNER SUR LE CONTINU.
MAIS, MON CHER PERIN, QUE CETTE HYPOTHÈSE, TOUT ARTIFICIELLE, NOUS AIT CONDUITS À SUPPUTER LES GRANDEURS DES ATOMES, ET PRESQUE À CONSTATER LEUR EXISTENCE RÉELLE, RESTE POUR MOI UN SUJET D'ÉTONNEMENT PROFOND.
C'EST DU ROMAN, ET POURTANT IL EST DIFFICILE D'ÉCHAPPER À LA CONVICTION QUE C'EST VRAI.

Pierre et Marie Curie aimaient notre passion, notre curiosité, notre admiration, ils nous présentaient à d'autres grands savants.

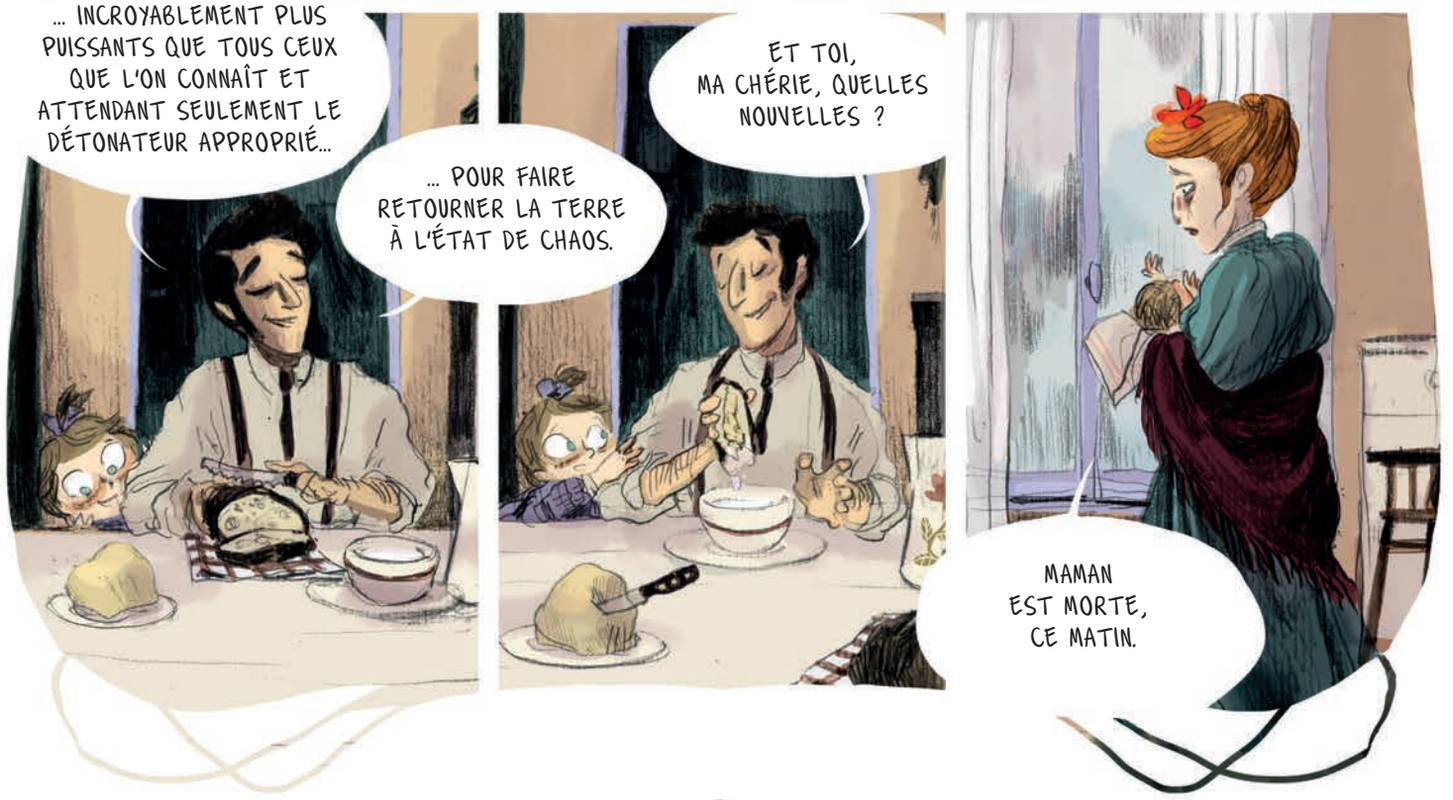
À leurs yeux, nous étions un vrai couple – ils se souciaient bien peu que nous ne soyons pas mariés.


Comment aurais-je tenu si longtemps dans ce monde…
MAIS QUELLE HISTOIRE ! QUELLE HISTOIRE !
COMMENT AVEZ-VOUS PU ? ET AUSSI VITE ?
NOUS AVIONS DÉCIDÉ DE NOUS MARIER.
ET VOUS AVEZ CRU QUE LE PÈRE DE JEAN ACCEPTERAIT ÇA SANS BRONCHER ? VOUS AURIEZ DÛ COMPRENDRE QU'IL AVAIT DÉJÀ UN PARTI EN TÊTE POUR SON FILS.
INSTALLEZ-VOUS ICI. QUAND L'ENFANT NAÎTRA, IL DORMIRA AVEC MOI.
JEAN N'A QUE 21 ANS. IL EST ENCORE SOUMIS À L'AUTORITÉ DE SON PÈRE POUR QUATRE ANS. VOUS N'ALLEZ PAS VIVRE HORS MARIAGE TOUT CE TEMPS. PENSE À TA CARRIÈRE. ON T'INTERDIRA DE POURSUIVRE TES ÉTUDES À SÈVRES.
AVEC UN PEU DE CHANCE ET TES TALENTS DE COUTURIÈRE, MAMAN, MA GROSSESSE PASSERA INAPERÇUE. L'ENFANT NAÎTRA DÉBUT SEPTEMBRE. MADAME CURIE ET MES AMIES SONT DANS LA CONFIDENCE ET JE PEUX COMPTER SUR LEUR SOUTIEN.

Sans l'amour de Jean, l'amour de ma sœur, de ma mère ?

Maman nous a recueillis, tous les trois puis tous les quatre, et nous avons vécu trois ans à ses côtés.

Nous avons vécu trois ans dans son amour.
Et, jamais, Jean n'a remarqué que j'étais différente.



MAMAN EST MORTE ET JE NE LA VOIS MÊME PAS.
TU T'ES ENCORE BRÛLÉ, MON AMOUR. LAISSE-MOI TE RETIRER LE FEU.
Si différente, douloureusement différente...

Jamais Jean n'a posé la moindre question, et s'il m'avait questionnée, qu'aurais-je pu lui répondre ?

COMMENT AVEZ-VOUS RENCONTRÉ LA DANSEUSE LOÏE FULLER, MARIE ?
ELLE VOULAIT UN COSTUME À BASE DE RADIUM POUR SON SPECTACLE, NOUS LUI AVONS EXPLIQUÉ POURQUOI C'ÉTAIT IMPOSSIBLE ET DEPUIS NOUS SOMMES AMIS.
J'avais grandi dans ce culte du silence...

Ne pas dire, vivre avec mes visions, mes fantômes...

ILS OFFRENT LEURS PROCÉDÉS DE FABRICATION À TOUS CEUX QUI LES LEUR DEMANDENT.
C'EST FOU COMME VOTRE ADMIRATION FINIT PAR ME TAPER SUR LES NERFS.
Coupe, coupe le feu la douleur la retirée la brûlure apaisée
pleure ma Jeannette, la flamme s'en est allée
Et mes filles, pourrais-je un jour partager mon histoire avec elles ? Verraient-elles le monde comme je le vois ?

Malgré l'amour, je survivais dans une telle solitude !

SAGNAC NOUS A INTERDIT DE LIRE OU DE PARLER DE NOS RECHERCHES EN MANGEANT.

JE LUI AI RÉPONDU QU'IL NOUS ARRIVAIT DE PRENDRE DES VACANCES.

OUI, MAIS AU BOUT DE TROIS JOURS, TU N'EN PEUX PLUS, TU AS L'IMPRESSION DE NE RIEN FAIRE ET TU RÊVES DE TON LABORATOIRE.

VOUS CROYEZ À UNE VIE APRÈS LA MORT ?

JE NE SAIS PAS, JE M'INTERROGE. ET VOUS ?

J'Y CROIS. ABSOLUMENT, OUI. À L'AU-DELÀ, AUX ESPRITS, AUX FANTÔMES.

MOI, C'EST L'ÉNERGIE DE TOUT CELA QUI M'INTÉRESSE. LE MAGNÉTISME LIBRE. L'INSTITUT GÉNÉRAL PSYCHOLOGIQUE INVITE UNE GRANDE SPIRITE, AFIN QUE NOUS MESURIONS LES FORCES EN JEU DANS CE GENRE D'AVENTURES.

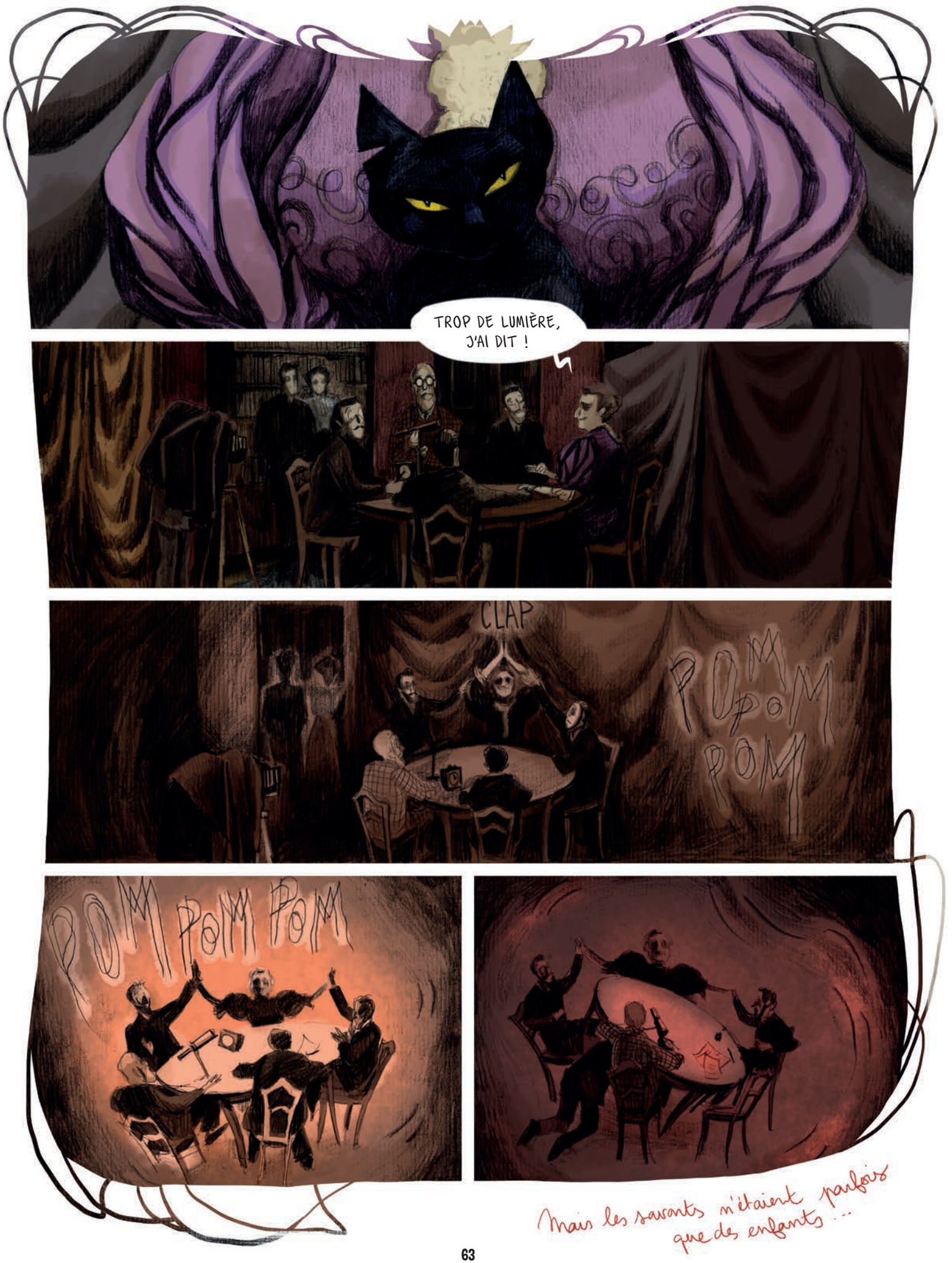
IL Y A LÀ, À MON AVIS, TOUT UN DOMAINE DE FAITS ENTIÈREMENT NOUVEAUX ET DES ÉTATS PHYSIQUES DE L'ESPACE DONT NOUS N'AVONS PAS IDÉE.

VENEZ DONC À L'UNE DE CES SÉANCES.

Et j'ignorais à quel point chacune de mes paroles était épice...

CONTENT DE VOUS ACCUEILLIR À L'INSTITUT !
QUE D'APPAREILS ! NOUS VOICI AU CROISEMENT DE LA MAGIE ET DES SCIENCES.
MAIS LUCIE, LA SCIENCE EST MAGIQUE.
NOUS SOMMES DANS UN LABORATOIRE, PAS AU SABBAT. TOUT EST AMÉNAGÉ ICI POUR OBSERVER, CONTRÔLER ET MESURER LES ACTIVITÉS DE LA SPIRITE.
JE PARLE DOUCEMENT CAR MADAME PALLADINO SE CONCENTRE DANS SA CABINE, LÀ, DERRIÈRE CES RIDEAUX. ET ELLE N'EST PAS COMMODE.
VOICI NOTRE AMI PAUL, QUI PRENDRA QUELQUES PHOTOS.
Et si la science finissait par me donner une réponse ?

Et si la science éclairait l'occulte ?
DES FILS SERONT TENDUS DEVANT LE RIDEAU AFIN DE L'EMPÊCHER D'Y PASSER LE BRAS.
JE SERAI LE CONTRÔLEUR DE DROITE, NOUS SURVEILLONS LES MAINS DE LA MÉDIUM EN TENANT SES POUCES ET NOUS LUI DEMANDONS D'APPUYER SES PIEDS SUR LES NÔTRES.
QUELLE NAÏVETÉ ! ILS CROIENT POUVOIR SONDER L'AU-DELÀ AVEC TOUTES CES MACHINES.
VOUS VOUS TROMPEZ ! CE QUI NOUS INTÉRESSE, CE N'EST PAS L'AU-DELÀ, MAIS LES PHÉNOMÈNES MAGNÉTIQUES EN JEU DANS CES SÉANCES.
ALORS SI L'AU-DELÀ NE VOUS INTÉRESSE PAS... BAISSEZ LA LUMIÈRE !


TROP DE LUMIÈRE, J'AI DIT !
CLAP
POM POM POM
POM POM POM
Mais les savants n'étaient parfois que des enfants...

Tellement avides de mystères, de découvertes...
CRAC
ON A DÉPLACÉ MA CHAISE !!!
DING DLING DING
DING DLING

Ils vivaient en un siècle où tout était possible et se laissaient duper par un peu de phosphore sous l'ongle.

LE GUÉRIDON, QUELLE JOLIE COURBE! IL NE NOUS A PAS MÊME TOUCHÉS !

TAIS-TOI SURTOUT. SI TU AS UN AUTRE MOYEN DE SUBSISTANCE, NE DEVIENS JAMAIS UN PHÉNOMÈNE DE FOIRE.

MOI, J'AI TOUT BRÛLÉ.

Mais moi... Je ne craignais pas le feu.

Je côtoyais des êtres qui cherchaient des réponses...

PEUT-ÊTRE NOUS MET-ELLE DANS UN ÉTAT HYPNOTIQUE QUI NOUS POUSSE À ACCOMPLIR NOUS-MÊMES DES ACTES SANS QUE NOUS EN AYONS LE MOINDRE SOUVENIR.

IL SERAIT DRÔLE QU'ELLE NOUS CONTRÔLE D'AUTANT MIEUX QUE NOUS LUI IMPOSONS DE LA TOUCHER PENDANT LES SÉANCES POUR LIMITER LES POSSIBILITÉS DE FRAUDE.

NOUS NOUS TROMPERIONS LES UNS LES AUTRES EN TOUTE INNOCENCE, LES CONTRÔLEURS DE LA PALLADINO SERAIENT SES MARIONNETTES.

NON, DES MEMBRES FLUIDIQUES LUI POUSSENT, DES MEMBRES INVISIBLES, COMME DES TENTACULES.

ON LA VOIT TRÈS NETTEMENT TRICHER SUR CERTAINES DE MES PHOTOGRAPHIES.

BIEN SÛR, DÈS QU'ELLE EST FATIGUÉE, IL LUI ARRIVE DE NOUS ENFUMER POUR NE PAS NOUS DÉCEVOIR. ELLE EST ESPIÈGLE.

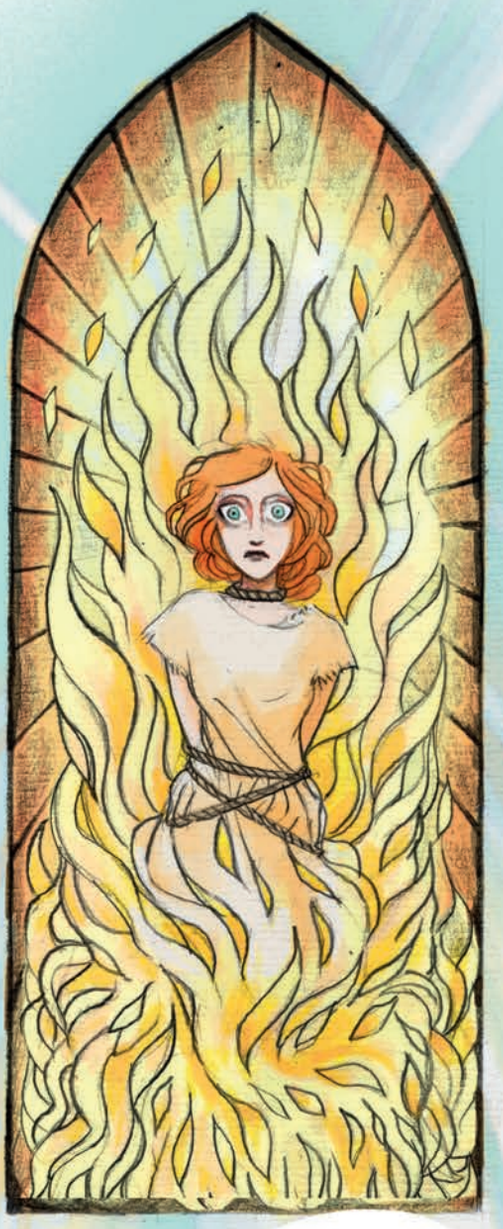
Des réponses que j'aurais peut-être pu leur donner...
TOUT SE PRODUIT DE MANIÈRE FUGITIVE, DANS LE DÉSORDRE, IL NOUS EST DIFFICILE DE TOUT VOIR, DE TOUT CONTRÔLER. D'AUTANT QUE CES SÉANCES SE PROLONGENT DANS LA NUIT, ON FATIGUE PLUS VITE QU'ELLE.
LA PALLADINO N'EST PAS UNE MATIÈRE INERTE ET NOUS DÉPENDONS D'ELLE ET DE SES CAPRICES. REGARDEZ SON SOURIRE ! ELLE FAIT DE NOUS CE QU'ELLE VEUT.
À MOINS QUE LES ANGLAIS N'AIENT RAISON ET QU'ELLE NE FRAUDE EN PERMANENCE.
PAUL, AURAIS-TU LA GENTILLESSE DE VENIR À NOS NOCES AVEC TON APPAREIL PHOTO ?
BIEN SÛR, C'EST UN HONNEUR QUE VOUS ME FAITES.
J'IMMORTALISERAI VOTRE FÊTE ET LA BEAUTÉ DE LUCIE !
IL FAIT SI DOUX ! ON POURRA MÊME MANGER DEHORS ! COMME JE SUIS CONTENTE POUR VOUS !
POURQUOI AVEZ-VOUS TANT ATTENDU ?
DIRE QU'IL A FALLU ATTENDRE LA MORT DE MON BEAU-PÈRE.
MON PÈRE S'EST TOUJOURS OPPOSÉ À CES NOCES. J'AVAIS DÉTRUIT SON PROJET, IL DÉTRUISAIT LE MIEN. C'EST ÉTRANGE, MAIS JE NE PARVENAIS PAS À LUI DÉSOBÉIR.
Moi qui avais tant besoin d'être éclairée sur mes visions – tant besoin d'aide...

mais l'interdit, oui, le silence…
le silence peut dévorer comme un feu.

IL ÉTAIT SI BEAU, SI DOUX

IL ÉTAIT L'ORAGE ET LA FOUDRE

IL DANSAIT COMME UNE FLAMME, ET SES YEUX D'EAU DÉBORDAIENT D'AMOUR



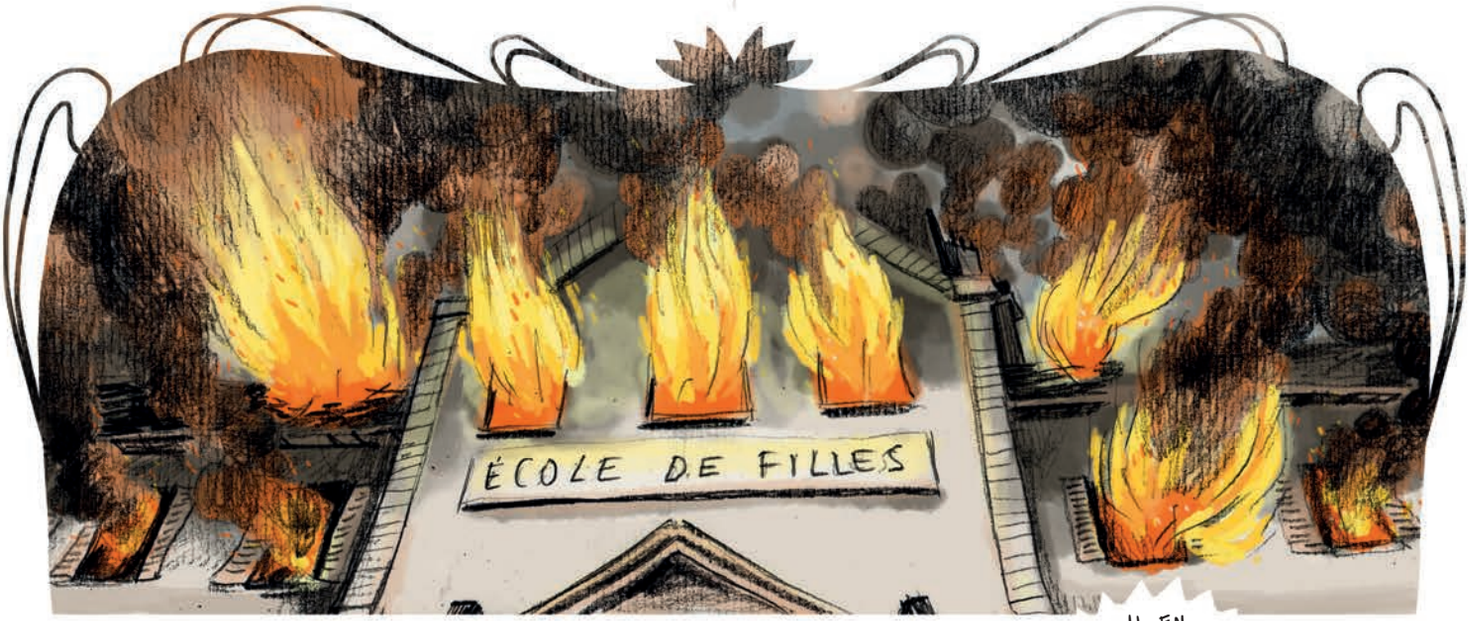
IL ÉTAIT LE BOIS ET LA FORÊT

IL ÉTAIT LA RIVIÈRE ET SON CHANT

IL ÉTAIT LE CIEL ET LA TERRE

POUR LA FEMME AUX CHEVEUX ROUGES-

LES VRAIS FANTÔMES SONT DES SECRETS DE FAMILLE.


ÉCOLE DE FILLES

12...
14...
16...
16 ?
AFFICHE

IL EN MANQUE UNE !
C'EST MARIE, MADAME !
ELLE N'EST PAS DESCENDUE AVEC NOUS !

PAS DESCENDUE... ?!

NON, ELLE EST ALLÉE CHERCHER SON MANTEAU. C'EST CELUI DE SA MÈRE. ELLE Y TIENT BEAUCOUP.

MARIE !!!
MADAME !
Comme le feu
J'ARRIVE AU DEUXIÈME ÉTAGE, ET JE TROUVE MARIE, ÉVANOUIE.

J'AI ENROULÉ MARIE DANS MON MANTEAU...
GUERRE

Et, enfin! J'entrais dans la norme en épousant Jean, après toutes ces années.

VOUS AVEZ SI PEU DE FOI EN L'HOMME ?
MAMAN, JEANNETTE, ELLE A FAIT ENVOLER L'OISEAU.
S'IL VOUS PLAÎT, MES PUCES, NE VOUS DISPUTEZ PAS, PAS AUJOURD'HUI.
Enfin, je pouvais espérer devenir comme les autres !

Rompre cet affreux silence...

Prendre le risque de me brûler...

Savoir qui j'étais vraiment...

J'étais si confiante...

Et si fragile...

QUE T'EST-IL
DONNÉ DE VOIR,
LOU ?

MES PAUVRES SOUVENIRS. RIEN DE PLUS. MAIS DANS CES SOUVENIRS, TU TROUVERAS CE QU'IL TE FAUT POUR VIVRE EN PAIX.
TU DOIS COMPRENDRE, MON ENFANT, QUE SEUL L'AMOUR COMPTE, QUE SEUL L'AMOUR CHERCHE À S'EXPRIMER PAR-DELÀ LA MORT.
TU ES COMME MOI, UNE PASSEUSE SILENCIEUSE. ALORS SURTOUT, FAIS SILENCE, N'APPORTE AU MONDE QUE CET AMOUR DONT LES ÊTRES ONT BESOIN, VIVANTS ET MORTS.
RAMÈNE MON VISAGE À MES FILLES, ET DIS-LEUR QUE JE ME SUIS ÉGARÉE, QUE JE N'AURAIS PAS DÛ, QU'IL AURAIT FALLU TENIR BON, POUR ELLES.
JE N'AI PLUS RÉUSSI À M'AIMER, ALORS QUE JE N'ÉTAIS COUPABLE DE RIEN. CET IMMENSE AMOUR QUE J'ÉPROUVAIS POUR ELLES M'A ABANDONNÉ L'ESPACE D'UN INSTANT.
ET IL A SUFFI DE CET INSTANT.
LE TEMPS DE DISPARAÎTRE DE LEUR VIE, LE TEMPS DE DISPARAÎTRE DE LA VIE. DEMANDE-LEUR DE ME PARDONNER.
PRENDS BIEN SOIN DE TOI ET DE CEUX QUE TU AIMES.

INCROYABLE, VOUS ÊTES INCROYABLE !
J'AI ÉNORMÉMENT D'ADMIRATION POUR LES CURIE, J'AI MÊME LE DISCOURS QUE PIERRE CURIE A PRONONCÉ À STOCKHOLM !
ATTENDEZ, LE VOILÀ.
VOUS... PIERRE CURIE... !
RIEN, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS. JE VAIS VOUS EN LIRE UN EXTRAIT. C'EST TELLEMENT BEAU !
ÇA SENT LE BRÛLÉ ? QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?
« ON PEUT CONCEVOIR ENCORE QUE DANS DES MAINS CRIMINELLES LE RADIUM PUISSE DEVENIR TRÈS DANGEREUX, ET ICI ON PEUT SE DEMANDER SI L'HUMANITÉ A AVANTAGE À CONNAÎTRE LES SECRETS DE LA NATURE, SI ELLE EST MÛRE POUR EN PROFITER OU SI CETTE CONNAISSANCE NE LUI SERA PAS NUISIBLE... »

« L'EXEMPLE DES DÉCOUVERTES DE NOBEL EST CARACTÉRISTIQUE. LES EXPLOSIFS PUISSANTS ONT PERMIS AUX HOMMES DE FAIRE DES TRAVAUX ADMIRABLES. »
« ILS SONT AUSSI UN MOYEN TERRIBLE DE DESTRUCTION ENTRE LES MAINS DES GRANDS CRIMINELS QUI ENTRAÎNENT LES PEUPLES VERS LA GUERRE. »

« JE SUIS DE CEUX QUI PENSENT AVEC NOBEL QUE L'HUMANITÉ TIRERA PLUS DE BIEN QUE DE MAL DES DÉCOUVERTES NOUVELLES. »

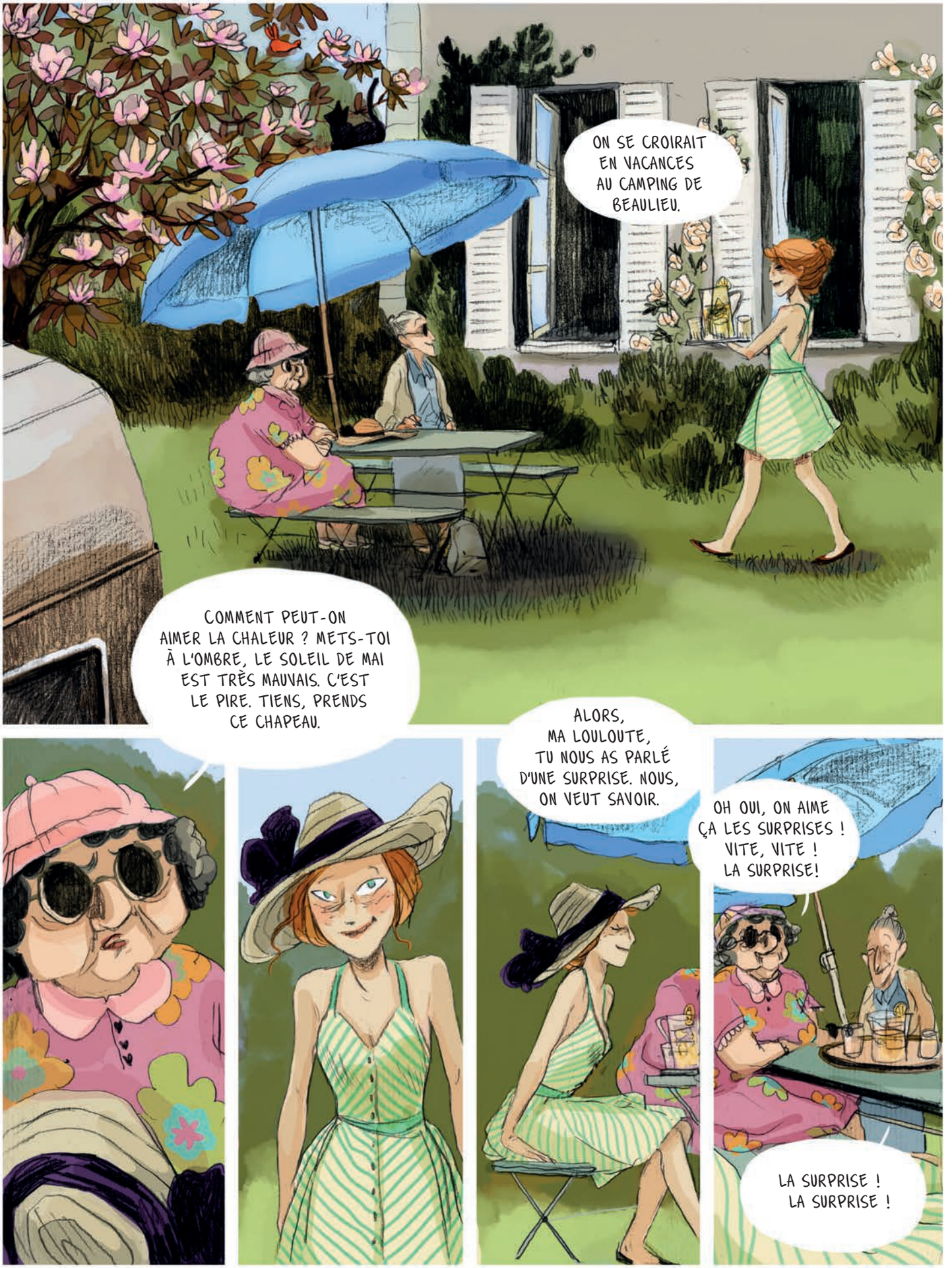
QUELLE DRÔLE D'EXPÉRIENCE VOUS ME FAITES VIVRE !

MAIS... SI TOUT ÇA EST VRAI... SI TOUS CEUX AUXQUELS NOUS PARLONS OU VOULONS PARLER DE NOS DONS SONT CONDAMNÉS À MOURIR...
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS POUR MOI. À QUOI BON VIVRE SI L'ON DOIT MANQUER L'ESSENTIEL.
REVENEZ QUAND VOUS VOULEZ, LOU. N'HÉSITEZ PAS, JAMAIS.

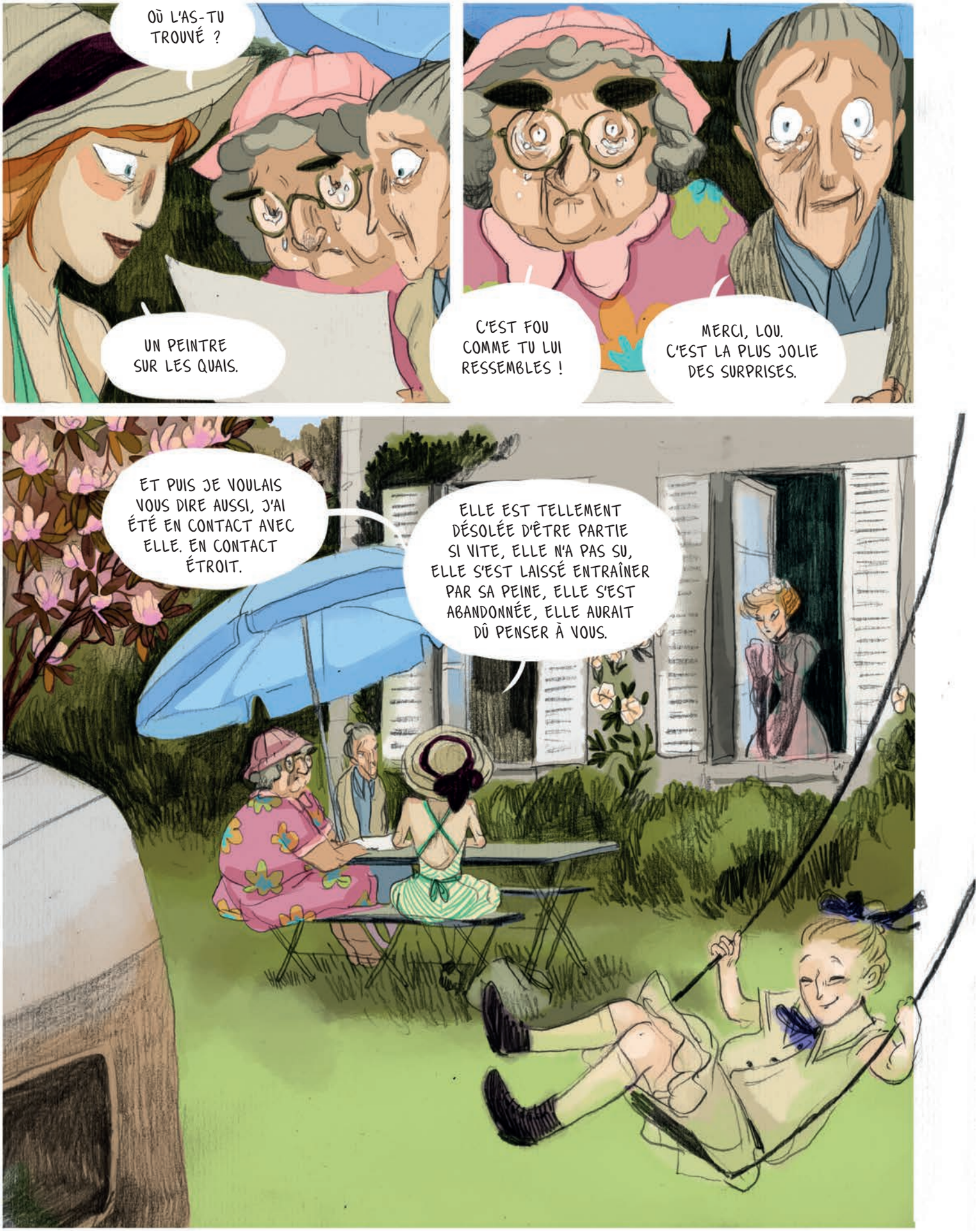
BONJOUR.
VOUS ÊTES LÀ TOUS LES JOURS ?
OUI, TOUS LES JOURS.

DEPUIS LONGTEMPS ?
ENFANT, ON COMPTE LES MINUTES, ENSUITE C'EST LES HEURES QU'ON COMPTE, PUIS LES JOURS, LES MOIS, ET IL ARRIVE UN MOMENT OÙ L'ON NE COMPTE MÊME PLUS LES ANNÉES.
VOTRE VISAGE ME DIT QUELQUE CHOSE, FILLETTE.

J'AI L'IMPRESSION DE VOUS AVOIR DÉJÀ PEINTE.
VOILÀ, JE ME DISAIS BIEN.
ÇA NE PEUT PAS ÊTRE VOUS, VOUS ÊTES TROP JEUNE, MAIS C'EST TRÈS RESSEMBLANT.
TENEZ, JE VOUS LE DONNE, CELA VA ME DÉBARRASSER, PERSONNE NE ME L'ACHÈTERA JAMAIS CE PORTRAIT.
C'EST TROP TARD.
C'EST TOI, MON LOU. MAIS IL EST ÉCRIT QU'ELLE S'APPELLE LUCIE. ET ELLE EST UN PEU PLUS VIEILLE QUE TOI.
ENFIN, BEAUCOUP PLUS, VU QUE LE PORTRAIT A DÛ ÊTRE RÉALISÉ IL Y A UN MOMENT.
C'EST VOUS QUI L'AVEZ FAIT ?
PEUT-ÊTRE BIEN. J'AI LA MÉMOIRE QUI FLANCHE.
C'EST COMME JE VOUS DIS.
JE SUIS BIEN VIEUX.

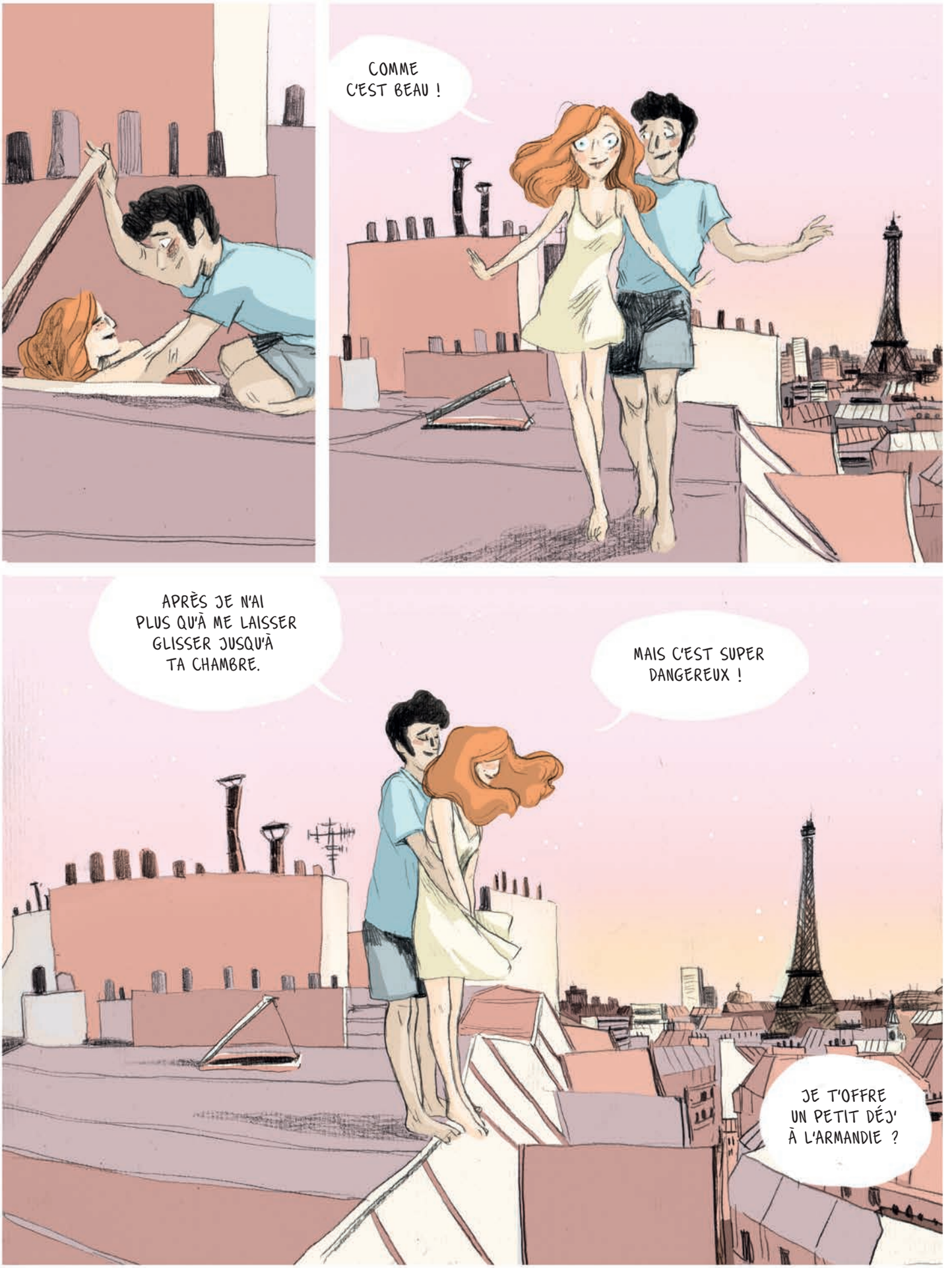

ON SE CROIRAIT EN VACANCES AU CAMPING DE BEAULIEU.
COMMENT PEUT-ON AIMER LA CHALEUR ? METS-TOI À L'OMBRE, LE SOLEIL DE MAI EST TRÈS MAUVAIS. C'EST LE PIRE. TIENS, PRENDS CE CHAPEAU.
ALORS, MA LOULOUTE, TU NOUS AS PARLÉ D'UNE SURPRISE. NOUS, ON VEUT SAVOIR.
OH OUI, ON AIME ÇA LES SURPRISES ! VITE, VITE ! LA SURPRISE!
LA SURPRISE ! LA SURPRISE !

BON, ÇA SUFFIT MAINTENANT, TU COMPTES NOUS FAIRE POIREAUTER LONGTEMPS ?
JE CROYAIS QU'AVEC L'ÂGE, ON NE COMPTAIT PLUS LES MINUTES.
ÇA DÉPEND DES MINUTES.
C'EST UN PORTRAIT DE NOTRE MÈRE ?
OUI.


OÙ L'AS-TU TROUVÉ ?
UN PEINTRE SUR LES QUAIS.
C'EST FOU COMME TU LUI RESSEMBLES !
MERCI, LOU. C'EST LA PLUS JOLIE DES SURPRISES.
ET PUIS JE VOULAIS VOUS DIRE AUSSI, J'AI ÉTÉ EN CONTACT AVEC ELLE. EN CONTACT ÉTROIT.
ELLE EST TELLEMENT DÉSOLÉE D'ÊTRE PARTIE SI VITE, ELLE N'A PAS SU, ELLE S'EST LAISSÉ ENTRAÎNER PAR SA PEINE, ELLE S'EST ABANDONNÉE, ELLE AURAIT DÛ PENSER À VOUS.

MAIS IL ARRIVE QUE LE DÉSESPOIR OU LA CULPABILITÉ SOIENT TROP FORTS. ALORS ON SE DÉTRUIT POUR ARRÊTER LA DOULEUR.
APRÈS ÇA, ELLE VOUS A REGARDÉES GRANDIR, ELLE VOUS A AIMÉES, ELLE VOUS A BERCÉES LA NUIT, ELLE VOUS A CONSOLÉES EN SILENCE. ELLE VOUS A ACCOMPAGNÉES PAR-DELÀ SA MORT.
MAIS VOILÀ, ELLE N'ARRIVAIT PAS À VOUS RASSURER, À VOUS DIRE SON AMOUR. ELLE CRAINT QUE VOUS EN AYEZ MANQUÉ, DE CET AMOUR D'UNE MÈRE QUI REND PLUS FORT.
MAIS ON N'A JAMAIS DOUTÉ DE SON AMOUR. ON L'A SENTI AUTOUR DE NOUS, EN NOUS. SEUL NOUS MANQUAIT SON VISAGE.
MERCI DE NOUS L'AVOIR RENDU.

COMMENT ARRIVES-TU À ENTRER CHEZ MOI, TOI ?
TU AS UN DOUBLE DES CLÉS DE MA CHAMBRE ?
NE RÂLE PAS, MON LOU. JE N'AI PAS DE SECRETS POUR TOI.
MAIS QU'EST-CE QUE TU FAIS ?
VIENS, SI TU VEUX SAVOIR. SUIS-MOI.
JE ME SUIS ENDORMI PRÈS DE TOI ET JE N'AI PAS RANGÉ « MA CLÉ ».


COMME C'EST BEAU !
APRÈS JE N'AI PLUS QU'À ME LAISSER GLISSER JUSQU'À TA CHAMBRE.
MAIS C'EST SUPER DANGEREUX !
JE T'OFFRE UN PETIT DÉJ' À L'ARMANDIE ?

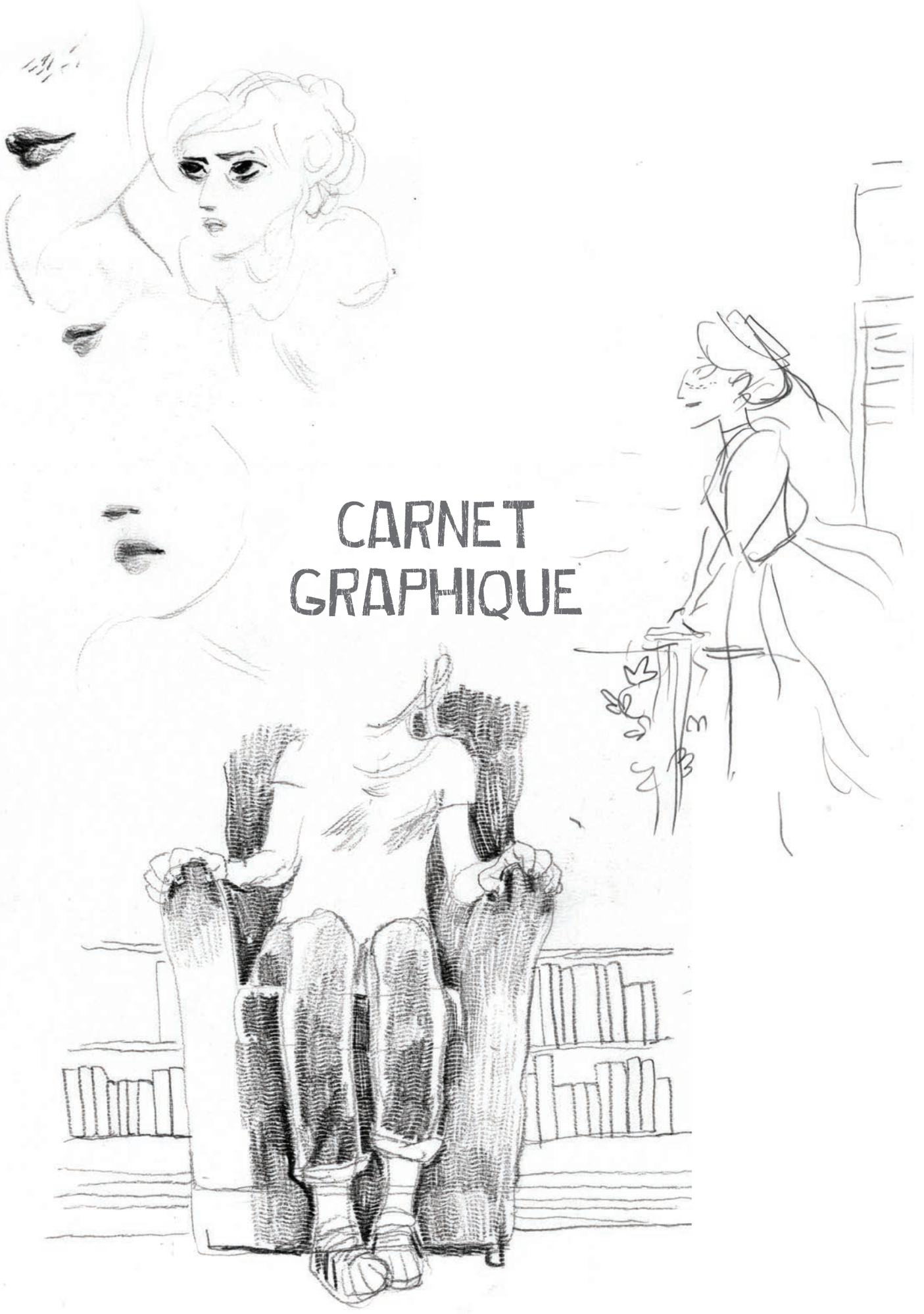
J'AI FAIT UN NOUVEAU TIRAGE DE TON FANTÔME HIER SOIR. EH BIEN, IL S'EST PASSÉ QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE. LE VISAGE DE CETTE FEMME SUR MA PHOTO...
IL EST RÉAPPARU.
ET C'EST LE TIEN... OU CELUI DE CETTE LUCIE QUI TE RESSEMBLE TANT.
JE NE T'AI PAS VRAIMENT ÉCOUTÉE QUAND TU AS ESSAYÉ DE ME PARLER DE TOUT CELA LA DERNIÈRE FOIS. PARDON, MAIS JE DÉTESTE TOUTES CES HISTOIRES.
C'EST QUE CHEZ MOI, ON CROIT À TANT DE CHOSES. MA MÈRE NOUS INTERDIT DE FAIRE COULER DE L'EAU DANS L'ÉVIER LA NUIT, DE PEUR DE RÉVEILLER LES DJINNS.
CETTE FOIS, JE TE CROIRAI.
SI J'AI RÉUSSI À PHOTOGRAPHIER UN FANTÔME, J'AIME AUTANT LE SAVOIR.
ET PUIS, COMMENT S'AIMER VRAIMENT, ENTIÈREMENT, SI TU NE PARTAGES PAS AVEC MOI DE TELS SECRETS ?
OH, REGARDE, IL Y A MARC LÀ-BAS !
HÉ, MARC !

À SUIVRE...

EXTRAIT D'UNE LETTRE
DE PIERRE CURIE À SON AMI GEORGES GOUY,
ENVOYÉ LE 14 AVRIL 1906,
CINQ JOURS AVANT SA MORT.

« LE RÉSULTAT, C'EST QUE CES PHÉNOMÈNES EXISTENT RÉELLEMENT ET IL NE M'EST PLUS POSSIBLE D'EN DOUTER. C'EST INVRAISEMBLABLE MAIS CELA EST AINSI ET IL EST IMPOSSIBLE DE LE NIER, APRÈS LES SÉANCES QUE NOUS AVONS EUES DANS DES CONDITIONS DE CONTRÔLE PARFAIT. IL SE FORME À PARTIR DU MÉDIUM DES ESPÈCES DE MEMBRES FLUIDIQUES (EN PLUS DE SES BRAS ET DE SES JAMBES ORDINAIRES) ET CES MEMBRES PLUS OU MOINS INFORMES SONT CAPABLES DE SAISIR OU DE POUSSER AVEC FORCE LES OBJETS (RICHET APPELLE CELA DES ECTOPLASMES). CES MEMBRES FLUIDIQUES SE FORMENT DE PRÉFÉRENCE SOUS UN MORCEAU D'ÉTOFFE NOIR, SOUS SES JUPES, SOUS UN RIDEAU. MAIS PARFOIS ILS SORTENT À L'AIR LIBRE. CE QUI EST EXTRÊMEMENT TROUBLANT, C'EST QUE L'ON SENT TRÈS BIEN QU'EN ADMETTANT L'EXISTENCE DE QUELQUES-UNS DE CES PHÉNOMÈNES ON SERA AMENÉS PEU À PEU À TOUT ADMETTRE, MÊME LES FANTÔMES DE CROOKES ET DE RICHET. ET ALORS ON NE COMPREND PLUS DU TOUT COMMENT ADMETTRE QUE DES TRANSFORMATIONS PAREILLES DE MATIÈRE PUISSENT SE FAIRE SI RAPIDEMENT ET SANS METTRE EN JEU DES QUANTITÉS PRODIGIEUSES D'ÉNERGIE ? »

CARNET GRAPHIQUE



Lou T-2-35-2
28.10.14

chambre obscure
chambre noire

Née à Toulouse, Maud Begon monte à Paris pour y étudier le graphisme, à l'école Olivier de Serres. En parallèle, elle s'adonne au dessin, a déjà publié *Antigone*, aux éditions Manolosanctis, et *Je n'ai jamais connu la guerre* aux éditions Casterman en 2013.

Née à Moselle, Carole Martinez est romancière et enseignante. Elle a notamment signé *Le Coeur cousu* en 2007, récompensé par de nombreux prix, et *Du domaine des Murmures*, couronné par le Prix Goncourt des Lycéens en 2011 tous deux aux éditions Gallimard. *Bouche d'ombre* est sa première collaboration au catalogue Casterman.